L'ETENDARD

Journal Quotidien, paraissant le matin et le soir

Bureaux : 37 rue Saint-Jacques.

ABONNEMENTS POUR LA VILLE :

UN AN	$6.00
SIX MOIS	3.00

ABONNEMENTS POUR LA CAMPAGNE :

UN AN	$5.00
SIX MOIS	2.50

ABONNEMENTS A L'ETRANGER :

Pour l'Angleterre, la France, l'Italie, et tous les pays de l'Union Postale, l'abonnement sera de Huit piastres (43 francs). Pour les Etats-Unis, il est le même que pour le Canada ($5).

EDITION HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS..$1.00

Cette édition de douze grandes pages de matière à lire renferme en outre une feuille de 16 pages de feuilleton (grand format) donnant à la fin de l'année 4 volumes de plus de 200 pages chaque

Tout abonnement est payable d'avance.

L'ETENDARD

F. X. A. TRUDEL, Directeur de la Rédaction

M. J. A. PRENDERGAST, Administrateur.

TARIF DES ANNONCES

		Par ligne.
Première insertion		$0 10
Autres insertions, si publiées tous les jours		0 05
do	trois fois par semaine	0 07
do	deux fois do	0 08
do	une fois do	0 08
Un mois, tous les jours		1 00
Deux mois,	do	1 50
Trois mois,	do	2 00
Six mois,	do	3 00
Un an,	do	5 00

Les annonces suivantes seront insérées pour 25 centins

Avis de Naissance, Mariage ou Décès,
Demandes d'emploi,
Demandes de domestiques ou employés,
Annonces pour chambre ou pension,
Annonces pour objets perdus ou trouvés.

AVIS.

Toutes Notices et Avis Spéciaux en faveur de Manufacture ou de Corporations privées ou publiques, etc ; seront insérés à raison de vingt centins la ligne.

3me ANNEE **MONTREAL, LUNDI, 21 SEPTEMBRE 1885.** **No. 217**

LE ROYAL PROSCRIT

PAR PAUL FEVAL

(No. 71)

(Suite)

Nicaise fit son paquet, le chargea sur son dos, au bout d'un bâton, et partit à grands pas, à travers champs, par la brune qui tombait déjà noire.

Raoul, lui, gagna une porte située à peu de distance de la chambre de Mariole et frappa trois coups distincts. Une belle grosse Hollandaise, luisante comme une tulipe, vint lui ouvrir.

—Est-ce pour la conspiration? demanda-t-elle avec mystère.

—Oui, répondit Raoul.

—Dites le mot de passe, alors!

Raoul prononça solennellement :

—Je veux voir la reine!

—Ça suffit, dit la grosse soubrette. Quand est-ce que nous allons monter sur le trône, monsieur le postillon?

—Il n'y a plus que trois relais, répliqua Raoul. Faisons vite.

La grosse soubrette entr'ouvrit une portière et dit avec une profonde révérence :

—Madame la comtesse, c'est pour la conspiration.

—Savez-vous, repondit la voix de l'épouse Boër derrière la draperie, ne parlez pas si haut, imprudente, et faites entrer... vous concevez!

Raoul fut introduit aussitôt dans le sanctuaire où l'épouse attendait le couronnement. Elle était assise sur un fauteuil beaucoup plus haut que les autres et qui avait apparence de trône. Elle était parée comme une demi-douzaine de châsses, et fière, et si heureuse que sa face bouffie semblait avoir des rayons.

On ne saurait dire au juste comment cette bouffonnerie avait commencé. Le hasard sans doute et ce qu'il y a d'éternellement espiègle dans le caractère français avaient entamé l'histoire, à moins que ce ne fût une comique vengeance de Raoul contre ce scélérat de mein herr Boër.

Maintenant, sous cette comédie, il y avait intérêt de vie et de mort, car les écuries de la maison de poste étaient closes, et le chevalier de Saint-Georges n'avait plus aucun moyen de continuer sa route. Or l'épouse était venue dans une bonne chaise que trainait un excellent attelage.

—Nous vous permettons d'approcher, monsieur le vicomte, dit-elle avec emphase et volubilité. Comprenez-vous? Nous aimons les gens comme il faut. Et ce déguisement de postillon vous va bien. Nous supposons que les affaires marchent. Notre divorce avec mein herr Roboam Boërne souffrira pas l'ombre d'une difficulté, vous savez? Nous prouverons par témoins qu'il a voulu nous battre, nous empoisonner et même nous égorger Les gens de cette auberge seraient bien étounés s'ils apprenaient tout à coup qu'une jeune et belle reine est parmi eux. Vais-je voir bientôt mon royal fiancè?

—Sa Majesté, répondit Raoul, en vous envoyant ses compliments, vous fait prier de donner vos ordres, afin que votre chaise de poste soit prête dans une demi-heure.

—Savez-vous! réplique l'épouse étonnée. Et dormir!

—On ne dort pas sur la route du trône, madame!

—Ah! concevez-vous! concevez-vous! le trône! Si mon royal fiancé avait honte de mein herr Roboam, on pourrait l'exiler de suite, n'est-ce pas?

—Parfaitement, madamé. C'est dans l'ordre des choses politiques.

Raoul salua avec respect et se retira en recommandant la chaise de poste. L'épouse, restée seule, se fit ajouter quelques rubans et mangea son souper d'un énorme appétit. Seulement, elle exigea que sa luisante soubrette fit l'essai des viandes et du vin.

—Savez-vous! dit-elle. C'est l'étiquette: à chaque repas, un beau gentilhomme boira dans mon verre avant moi! C'est la politique.

Raoul traversa toute la maison pour se rendre au logis du chevalier de Saint-Georges où il avait laissé lady Mary Stuart dans l'angoisse. Les choses prenaient en effet, de ce côté, une inquiétante tournure. En chemin, Raoul rencontra bon nombre de méchants visages qui lui étaient inconnus. Mein herr Roboam avait aussi amené sa séquelle.

Hélène Olivat, cependant, était, comme nous l'avons laissée, dans son fauteuil, auprès de son feu. Aucun des domestiques de la maison ne songeait à elle, car, d'habitude, Nicaise aimait à la servir tout seul. D'ailleurs ce soir, à la maison de poste de Nonancourt, valets et servantes ne savaient auquel entendre.

La nuit venait rapidement. Il n'y avait point de flambeau allumé dans la chambre d'Hélène, qui s'éclairait seulement aux lueurs mourantes du foyer.

D'ordinaire, ses accès de courroux étaient aussi courts que violents. Pour employer une locution populaire, la main tournée, il n'y paraissait plus. Mais aujourd'hui sa colère durait, une colère sombre et profonde. Nicaise, un enfant du pays, là-bas, qu'elle avait vu tout petit, qui avait grandi avec elle, Nicaise, un esclave pour le dévouement, un dévôt pour le respect, Nicaisé enfin qui la vénérait comme une sainte, Nicaise l'avait outragée froidement et tête haute.

Outragée à ce point qu'elle avait levée la main sur lui!

Et Nicaise ne s'était point courbé sous le châtiment.

Froidement et résolûment aussi Nicaise l'avait abandonnée.

Elle n'était point fille à dire : j'ai eu tort.... Jamais! Elle marmottait au contraire entre ses dents serrées : J'ai bien fait! J'ai bien fait!

Et pourtant, ce qui prolongeait sa colère, c'était le remords, un remords sourd qu'elle étouffait sous les vanteries de sa conscience

—J'ai bien fait! J'ai bien fait!

On lui reprochait d'aimer l'argent! Employait-elle l'argent de travers? Y avait-il dans toute sa vie une seule action qui ne fût noble, généreuse et vertueuse? On peut aimer l'argent quand on s'en sert ainsi. Et d'ailleurs, elle était libre, elle était la maîtresse.

Quant aux accusations contre M. Ledoux, cet homme rangé, prudent, tiré à quatre épingles! Cartouche!

—J'ai bien fait! J'ai bien fait! Et si Mariole bouge, ah! celle-là je la jette sur le pavé!

Pensait-on se moquer d'elle!

Quoiqu'elle eût si bien fait, elle était triste à mourir et d'une humeur détestable; elle avait envie de se donner des coups de poing à travers la figure, comme le pauvre fatout.

Qui l'avait donc changée ainsi? Et pourquoi parlaient-ils tous de l'argent avec cet hypocrite mépris? de l'argent que tout le monde aime!

Elle se leva péniblement; elle était brisée plus que si elle eût fait quinze lieues de son pied dans les grandes coupes de Béhonne. Elle avait froid. Elle jeta deux bûches dans le feu, si rudement que la cheminée se remplit d'étincelles.

Les étincelles lui montrèrent le pli que le fatout avait laissé sur la table. Elle le prit et voulut avoir de la lumière pour le lire, mais les flambeaux étaient sans chandelles.

Le feu flambait déjà. Elle se pencha et lut un ordre de mettre tous les chevaux de la poste à la disposition de M. le marquis de Romorantin, et de lui seul.

En vérité, la grande fille était si loin de croire aux accusations du fatout contre ce bon M. Ledoux, que le nom noble de celui-ci ne les lui rappela même pas. Elle froissa le papier et se demanda, car elle était grand-turc dans sa maison, sur qui elle allait passer sa colère.

Justement, une victime se présentait. On frappait à la porte de gauche, qui donnait sur le corridor, conduisant à la chambre du vagabond, comme Hélène appelait volontiers le chevalier de Saint-Georges.

Ah! jarnicoton! celui qui frappait allait passer un méchant quart d'heure, qui que ce fût! En ce moment, Hélène n'avait pas à choisir. Tout lui était bon. Elle eût bouleversé monseigneur le régent en personne.

—Entrez, dit-elle.

(A continuer)

REPRODUCTIONS.

LA FOLIE EN COMMUN.

(De *L'Univers.*)

Il y a un mal du temps : "la folie en commun." Le fléau a été dénoncé et le mot mis en circulation, comme on sait, par un honorable médecin des hôpitaux, témoin écœuré des rages laïciseuses du conseil municipal de Paris. Le mal s'attache aux agglomérations républicaines, clubs ou assemblées électives, parlements ou parlottes de tous calibres. Le mot trouvé par le docteur Desprès, folie en commun, est vrai et doit être retenu. Il marque d'un trait à part une peste jusqu'ici innomée. Pour être tout à fait exact, disons que la folie en commun, bien que s'attaquant aux collectivités révolutionnaires, n'est pas exclusivement collective, n'est pas exclusivement inhérente à l'agrégation et abstraction faite des individus. Les individus sans contredit apportent au fonds commun leur contingent de dispositions malsaines, d'idées et d'instincts viciés. Ce qui est vrai à la lettre, c'est que les assemblées discourantes sont le foyer; c'est que l'agglomération, si elle n'est pas l'unique cause, est sans conteste un facteur extrêmement actif de la folie en commun. Le nombre a des contagions terribles, la masse en mouvement emporte la molécule.

La politique aussi, la politique républicaine courante est fatale à la raison. Elle est hors du réel, hors des intérêts et des besoins, du haut en bas factice. Vivre dans la factice gâte l'esprit, le désaccoutume, le désaffectionne du vrai, lui ôte la sureté de vue. On n'a qu'à passer en revue les multiples constitutions qui se sont succédées en France depuis 89. A la réserve de celle de l'an VIII où il y eut de la vigueur, de l'organisation, un certain souffle d'autorité, le surplus de ces conceptions se disant constituantes est pour faire pitié. Qu'on regarde au hasard au jeu de celle-ci ou de celle-là, on croirait voir une machine construite par un fou. Ces ébauches constitutionnelles (nous n'en exceptons pas la charte royale de 1814) ont surtout constitué la destruction, ou ganisé la désorganisation.

Il y a dans nos constitutions un pouvoir plus en vue, plus prestigieux et plus envahissant qu'aucun autre : le pouvoir des grands corps électifs. Ces corps sont particulièrement dangereux; l'orgueil du nombre, l'infatuation du choix populaire les font pencher à toutes les outrances. Or, les constitutions leur prodiguent les pouvoirs que la plus élémentaire prudence conseille de leur mesurer. La fiction constitutionnelle libère les assemblées électives de tout compte à rendre, les déliant ainsi des obligations de droit commun, des obligations du simple droit naturel, faudrait-il dire. Leur irresponsabilité est entière, égale leur omnipuissance.

Pas de doctrine, d'ailleurs, dans ces agglomérations délibérantes, pas même de programme un peu ferme indiquant une route, marquant un but. L'athéisme d'Etat a éteint les dernières lumières. La lutte est âpre à cette heure entre les partis révolutionnaires. Un trait frappe dans cette guerre furieuse : c'est une guerre d'appétits, point de principes. La raison est plausible : ni ni les uns ni les autres n'ont de principes. Pas un ne dit clairement où il prétend aller et par quelle voie. Les compétitions sont acharnées, certes, les polémiques ne semblent pas sans chaleur. Au fond, ce n'est que byzantisme, querelles de mots.

Issus des partis, les grands corps électifs n'ont pas de boussole. En toute chose ils allèguent la volonté nationale. Ce n'est pas une règle, cela, ce n'est pas une raison; il est reçu que la volonté nationale se suffit. C'est elle qui règle tout, d'où il suit qu'elle ne connait pas au-dessus d'elle de règle supérieure à qui elle soit soumise. C'est un régulateur sans règle quant à lui, un guide lui-même sans orientation. La volonté nationale a l'inconvénient de ne pas se connaître. Elle ne se connait pas, par la raison très probable qu'elle n'existe pas. Voyons, il va y avoir des élections générales en octobre; ces élections, qui les fera? La volonté nationale apparemment. Cela n'est pas bien clair. La volonté nationale, si volonté il y a, aura arrêté ses choix; elle saura pertinemment ce qu'elle veut et ce qu'elle va faire dès le matin du jour du scrutin, voire dès la veille ou la surveille. Or, point du tout. Au moment du vote, et le vote même consommé, la volonté nationale ne saura pas le moins du monde ce qu'elle a fait ou voulu faire. Il n'y a que le dépouillement et le recensement des bulletins qui lui apprendront quels ingrédients elle a réunis dans la marmite aux votes et quelle cuisine en va sortir. Etrange volonté, qui ignore ce qu'elle veut, qui ignore ce qu'elle fait à la minute où elle le fait et n'en sera informée qu'après coup par les journaux! Bouteille à l'encre, la volonté nationale; on n'y voit au grand jour pas plus clair que dans un four.

Les grands oseurs néanmoins affirment que la volonté nationale n'a pas de secrets pour eux. Ils la flairent, ils expliquent à elle-même quelle elle est et ce qu'elle a décidé de faire. Gambetta a joué ce jeu avec audace et bonheur. Nul ne s'est donné avec cette assurance pour le drogman en titre de la volonté nationale, de l'opinion nationale. Gambetta, à l'ouïr, lisait à livre ouvert dans la pensée du pays, pensée indéchiffrée. Ce mécréant ne pouvait pourtant pas se poser en voyant. On sait qu'il se contentait de se donner pour le *récepteur (sic)* de la volonté et de l'opinion générales. L'explication n'expliquait toujours rien. Quel motif pouvait bien avoir l'opinion nationale de prendre pour canal Gambetta plutôt que Crémieux, par exemple, plutôt que Glais Bizoin ou autres grotesques? Il y aurait péché vraiment à s'arrêter à ces hâbleries colossales. Une seule chose en ressort, c'est que Gambetta a été, entre les aventuriers de la politique, celui peut-être qui a fait fond avec le plus d'audace sur "l'inépuisable" bêtise humaine. Et l'humaine bêtise s'est fait comme un point d'honneur de lui donner gain de cause en des rencontres restées mémorables.

Le sire ainsi gagna haut la main sa grosse gageure des 363. Il fut tout autant, sinon plus insolemment heureux dans la chaude affaire du "se soumettre ou se démettre." L'augure, ce jour-là, put se regarder dans sa glace sans rire, mieux que sans rire : c'est avec un certain orgueil qu'il eut le droit de contempler son personnage.

Gambetta mort, le rôle n'a pas été tenu, à beaucoup près, avec cette ampleur par les caudataires du maître devenus ses héritiers. Pas un n'était de taille. Ce mouvement d'opinion et de passion, dont Gambetta était le récepteur et qu'il appelait la volonté nationale, ce mouvement n'était sans doute qu'une volonté nationale frelatée, travaillée, effrontément supposée. Telle quelle, la pseudo-volonté nationale avait, à l'œil, une apparence de volume, de l'intensité, de l'impétuosité. Après Gambetta, le courant s'est misérablement divisé, éparpillé, comme il arrive aux fleuves à l'approche de leur embouchure. Le grand courant se dissémine, s'en va à la mer à travers les sables, obscurément, presque anonymement, en minces filets. Gambetta mort, c'était le grand collecteur crevé. Il est resté les Spuller, les Ranc, etc., simples gargouilles, exutoires infimes. Au reste, c'est la même eau qui chemine obscurément. Elle ne roule plus à plein bord, elle suinte sale et chétive. Avec cela, elle continue de s'appeler la volonté nationale.......

Comment, en effet, dans les étranges conjonctures du moment, pourrait-il être question d'autre chose que de volonté nationale? De même que Gambetta, les malfaiteurs politiques d'espèce inférieure qui ont succédé à Gambetta n'ont à leur arc que cette corde. Ce monde-là, intellectuellement, végète dans une indigence non pareille. On ne lui connait pas et il ne se connait pas de principe de gouvernement, pas de croyance, pas de but, pas de route. Il faut pourtant bien se rattacher à quelque chose ou à quelqu'un, donner ses références quelconques. Ces personnages se réclament de la volonté nationale. Il existe un état de choses de tout point défectueux, désemparé, déshonoré, un état de choses sorti de nos désastres, qui lui-même est un désastre prolongé. Il a nom la république. Il existe à foison des petits messieurs X......, des petits messieurs Z..., ceux-ci députés, ceux-là sénateurs, on ne sait pas pourquoi. Vous demandez qui a fait la république, qui a fait député M. X...? On répondra : la volonté nationale. A présent, allez-vous demander ce que c'est en soi que la volonté nationale, si elle est la volonté vraie de la nation, si elle se connait et est en mesure de se faire connaitre? Vous voulez trop en savoir. En fait de volonté nationale, il y a à distinguer la chose et le mot. La chose est insaisissable, problématique, il ne faudrait pas jurer qu'elle existe. Quant au mot, c'est différent, il est positif qu'il a cours dans la langue. Faute d'une notion claire de la chose, contentons-nous du mot. C'est quelque chose un mot dans les luttes politiques. Tel mot venu à son heure a l'importance des faits, voire les surpasses pour la malfaisance.

L. H. SERRET.

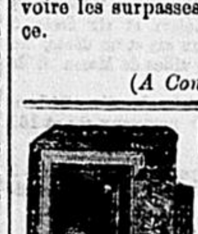
(A Continuer).

FRENETTE FRERES

MANUFACTURIERS DE

Coffres - Forts

à l'épreuve du feu et des voleurs



Portes de Voûtes, Grillages, etc.

No. 377 Rue Craig, Montréal

Ayant une expérience de plus de 15 années passées dans les plus grandes manufactures des Etats-Unis et du Canada, nous pouvons garantir donner satisfaction à tous.

13 août-3m

COMMERCE ET FINANCES.

Revue générale de la semaine

Montréal 19 septembre 1885.

FINANCES

La semaine financière a été paisible et sans variation tant dans l'offre et la demande de capitaux que dans le taux des prêts.

Le change s'est maintenu assez ferme, bien qu'il y ait eu une baisse d'une petite fraction sur le sterling, tant ici qu'à New-York, par sympathie avec la baisse de l'escompte sur la place de Londres.

Le change sur New-York est resté stationnaire, entre le pair et ¼ pour cent de prime, pour les affaires courantes. Les banques entre elles font de ⅛ à 1/32 d'escompte.

La bourse a été peut-être moins active cette semaine encore que la semaine précédente. Cependant, dès que la date du 15 a été passée sans secousses, les cours ont repris de la fermeté et sont revenus à peu près au niveau de ceux de la première semaine de septembre.

Il n'y a rien, ni dans le présent, ni dans l'avenir, si l'on en excepte le peu d'activité du commerce, qui puisse faire prévoir une baisse prochaine. Les capitaux inactifs dans les caisses des banques vont, sans doute, trouver bientôt un emploi lucratif dans le mouvement des récoltes, et les revenus de ces institutions pourront se maintenir à un niveau satisfaisant, tandis que, d'un autre côté, les faillites devenant de plus en plus rares, font moins prévoir de pertes de ce chef.

La banque de Montréal qui est descendue à 200, a repris la hausse dès mardi dernier et elle se cotait hier en clôture, de 200½ vendeurs à 200⅝ acheteurs et les dernières transactions se sont faites à 201.

Le Richelieu est redescendu à 59, après avoir fait toute la semaine de 59⅝ à 59½.

Le Gaz, qui avait été ferme toute la semaine, s'est mis à hausser rapidement vendredi; quelqu'indiscrétion plus ou moins calculée et plus ou moins véridique a probablement fait entendre qu'avec le dividende ordinaire semi annuel de 6 pc il y aurait un bonus.

Le Pacifique Canadien est très ferme, et la Compagnie des Terres du Nord-Ouest, qui était cotée la semaine dernière 39, fait 43 vendeurs et 41 acheteurs.

Le tableau suivant donnera une idée des fluctuations de la semaine:

Banques.	Vendredi 11 sept	Vendredi 16 sept.	Mercredi 18 sept
Montréal	200⅝	201	201
Ontario	108½	108	108
Peuple	77	77	78
Molson	124	121	122
Toronto	187	187	187
Jacques-Cartier	60	61	61
Marchands	115½	115½	115⅝
Cantons de l'Est	108	100	....
Union	65	..	65
Commerce	127	127	127½
Fédérale	97	...	97
Hochelaga	....	79	80
Ville-Marie	....	100	....

Divers	Vendredi 11 sept.	Vendredi 4 sept	Mercredi 9 sept
Télégraphe de M	127⅝	127	127
Richelieu	59½	59½	59
City Passenger	116	117	117
Gaz	189	184⅝	190⅝
Pacifique Canadien	45	45½	45½
Terres du N. O.	41	41	41

COMMERCE

Malgré l'éloignement des clients qu'a effrayés la présence de la variole dans notre ville, les principales branches du commerce ont réussi à faire un volume d'affaires supérieur à celui des années précédentes : la distribution a été satisfaisante et, quoique les profits soient modérés, notre commerce est en train de se tirer avec les honneurs de la guerre de la situation qu'on lui a faite.

Les paiements se font régulièrement.

Le commerce de la campagne est actif. Nous espérons que les cultivateurs ne tomberont pas cette année dans l'erreur que beaucoup ont commise l'année dernière, de garder leurs récoltes chez eux pour attendre de plus hauts prix. Ceux-là sont obligés de se défaire aujourd'hui de leurs grains sans réaliser le bénéfice qu'ils espéraient, et, après avoir perdu l'intérêt qu'ils auraient pu retirer de leur argent, sans compter la perte occasionnée par la dessication, les rats, etc.

Il vaut toujours mieux pour le cultivateur vendre ses produits dès qu'ils sont en état d'aller sur le marché. Les garder chez soi en attendant une hausse, c'est de la spéculation, or la spéculation profite rarement à ceux qui s'y livre et les rares spéculateurs qui réussissent sont ceux qui se tiennent constamment sur les marchés, qui ont de grandes quantités sur lesquelles ils peuvent opérer et qui nécessitent de grands capitaux, ceux enfin qui peuvent profiter d'un *jour* de hausse et qui, renseignés à chaque instant sur l'état de tous les marchés, peuvent prévoir la hausse ou la baisse.

Et encore, ceux-là se trompent souvent, et se ruinent avec autant de facilité qu'ils peuvent s'enrichir.

Le rôle du cultivateur n'est pas de spéculer. Il doit se contenter de suivre les cours du jour, qu'il trouvera constamment dans notre journal, et, lorsque son grain sera battu, de voir à ce que son acheteur ne le trompe pas sur le prix qu'il peut en obtenir.

La récolte de cette année est un peu inférieure à la précédente; elle est cependant abondante pour tous les grains. Dans la province d'Ontario, où la moisson est à peu près terminée, le blé d'automne a donné plus que l'année dernière, mais le blé de printemps est inférieur en rendement, et aussi en poids. L'avoine et l'orge sont également plus légers que l'année dernière.

Dans la province de Québec, les belles journées d'automne dont nous avons joui depuis quelque temps ont dû permettre à nos cultivateurs de rentrer leurs grains en bonne condition; on nous informe que dans le bas de la province, les grains ont peine à mûrir; mais, si la température peut rester encore quelques jours aussi favorable, cela suffira.

Alcalis.—Les potasses sont bien tenues aux prix de $3.70 à $3.75 pour premières qualités, et de $3.20 à $3.25 pour secondes. La demande est tranquille mais les arrivages diminuent et les existences sont restreintes. Les perlasses sont nominales.

Bois de chauffage.—Le bois de chauffage est actif; on commence les approvisionnements d'hiver.

Voici les prix des clos :

Erable la	corde	$6.50 à	$7.00
Merisier la	"	6.50 à	7.00
Hêtre la	"	6.30 à	6.50
Pruche et épinette la corde		5.00 à	6.00
Mélangé la corde		3.50 à	4.50

Bois de construction.—Un des principaux commerçants de bois de Montréal disait cette semaine : "Je n'ai pas souvenir d'avoir vu le marché anglais aussi en notre faveur que cette année. Nos bois, notre pin surtout, y sont très recherchés."

Sur notre place, le commerce est à son niveau accoutumé, avec les prix sans changement excepté les lattes :

Pin 1ere qualité par M de		$35 à	$40.00
" 2me "	" "	25 à	34.00
" shipping culls "	" "	14 à	15.00
"madriers, 4e qual"	" "	10 à	12.00
" rebuts moulins "	" "	8 à	9.00
Epinette	" "	10 à	13.00
Pruche	" "	9 à	10.00
Frêne	" "	13 à	17.00
Chêne	" "	40 à	50.00
Noyer noir	" "	60 à	100.00
Cerisier	" "	60 à	80.00
Noyer tendre	" "	25 à	35.00
Erable dur	" "	20 à	25.00
Lattes	" "	1.40 à	1.55
Bardeaux, pin	" "	1.75 à	3.75
" cadre	" "	1.50 à	3.00

Charbon.—Le charbon dur [anthracite] est en bonne demande, mais les prix sont un peu faibles, par suite de l'abondance des importations.

Nous cotons, livré à domicile, en ville, par tonne de 2000 livres :

Stove la tonne	$5 75 à	$ 00
Chestnut "	5 50 à	0 00
Egg "	5 25 à	0 00
Furnace "	5 50 à	0 00

En charbons industriels, les charbons importés sont plus faibles; la houille des provinces maritimes est plus ferme; nous cotons :

Ecossais à vapeur la tonne	$5 50
" grate	6 00
Provinces maritimes, de	$3.25 à 3.75

Le charbon *grate* des provinces maritimes est coté de $5.00 à $5.50.

Le charbon Ecossais, à vapeur est offert, par chargements, à $4.

Cuirs et peaux.—Le mouvement cette semaine, a été assez considérable, les fabricants de chaussures prenant de bonnes quantités. Les existences sur place sont bien assorties.

En peaux, le marché est tranquille mais soutenu. Les tanneurs sont peu empressés, trouvant les prix des cuirs peu rémunérateurs. Pendant les quelques semaines qui vont suivre les peaux vertes offertes seront dans leur meilleure condition, ce qui les portera peut-être à 50c. de plus par 100 livres. Pour le moment, les peaux de la boucherie sont sans changement à $8.50, $7.50 et $6.50 pour No. 1, 2, 3 respectivement.

Draps et nouveautés.—La demande de ce côté a diminué; la plus grande partie des commandes de marchandises d'automne ont été exécutés, de sorte qu'il y a maintenant un moment de calme avant l'arrivée des commandes de réassortiment.

Un certain nombre de commandes ont été résiliées par crainte de la picotte. La même influence empêchera bon nombre d'acheteurs de venir à Montréal. On dit qu'un marchand de Toronto a affiché sur sa devanture ces mots : "Ce magasin ne reçoit aucune marchandise de Montréal."

Le détail dans la ville souffre aussi considérablement. Les confections sont presque complètement suspendues.

Epiceries.—La demande a été assez bonne cette semaine et les prix n'ont que très peu varié.

Dans les sucres, le granulé est ferme, à 7¼c. Les raffinés blonds valant de 5½ à 6 cts.

Lors du relèvement des droits sur les spiritueux, le printemps dernier, les marchands de gros avaient fixé d'un commun accord le prix de ces articles.

Ceux du gin ont été trouvés exagérés par plusieurs maisons qui ont menacé de vendre au-dessous des prix établis; Pour éviter cela, une nouvelle assemblée des marchands a eu lieu aujourd'hui et l'on a adopté les prix suivants qui entrent en vigueur dès lundi :

Gin de Kuyper, caisses vertes :

	comptant	4 mois
De 1 à 24 caisses	$4.60	$4.75
De 25 à 49 "	4.55	4.78
De 50 et plus "	4.50	4.65

Gin de Kuyper, caisses rouges :

De 1 à 24 caisses	$8.75	$9.00
De 25 à 49 "	8.65	8.90
De 50 et plus "	8.55	8.80

Les thés et les cafés sont modérément actifs et les prix se maintiennent.

Fer, ferronneries et métaux.—Les ferronneries lourdes ont été en bonne demande, quoique toujours à des prix qui ne laissent presque aucun profit aux marchands.

Les fontes sont tranquilles, mais mieux tenues. Les nouvelles d'Ecosse parlent de hausse. Les tôles sont plus fermes, et les transactions se font au-dessous de nos prix courants de la semaine dernière.

En clous, les prix sont fermes, tels que cotés.

Huiles, etc.—Les existences d'huiles de poisson sont restreintes, cependant les prix restent sans changement. L'huile de lin est ferme, ainsi que le pétrole.

MARCHE DE MONTREAL

Grains et Farines

18 septembre.

Supérieure extra	$4 10 @	4 25
Extra superfine	4 05 @	4 10
Extra du printemps	3 90 @	4 00
Forte (canadienne)	4 00 @	4 15
Forte (manitoba)	4 45 à	4 55
Forte de boulangerie	4 50 @	4 75
Superfine	3 60 @	3 65
Fine	3 45 @	3 50
Middlings	3 20 @	3 30
Forte en sacs de 100 lbs	1 95 @	2 00
Extra " "	1 90 @	1 95
Sup. " "	1 75 @	1 80
Forte de blé rouge d'hiver en poche de 100 lbs	2 20 @	2 25
Blé rouge d'hiver	0 90 @	0 91
" blanc "	0 88 @	0 90
" rouge du printemps	0 92 @	0 93

Issues de blé :—

Son (gros)	$14.00 à 00.00
" (fin)	15.00 16.00

Grains grossiers.

Pois le minot	$0 77 à 0 78
Avoine	0 33 à 0 34
Seigle	0 67½ à 0 69
Orge	0 50 à 0 65
Maïs	0 60 à 0 70

BEURRE ET FROMAGE

Nous cotons

Beurre crémeries, frais	0 19	0 22
Des Townships	0 16	0 18
Morrisburgh	0 13	0 16
De l'Ouest	0 12	0 13½
Brockville	0 13	0 16
Vieux beurre	0 8	0 11
Fromage,		
Fromage choix	0 07½	0 08½
Fromage bon	0 05	0 07
Fromage commun	0 04	0 05

MARCHE AU FOIN

Nous cotons;

Foin en bottes 1re qualité	10 00	12 00
" " 2e "	8 00	10 00
Paille	6 00	7 00

Il ne vient plus de vieux foin au marché

ARIVAGE DES DENREES

Montréal, 18 septembre 1885.

	Canal.	G.-T.	C. P
Blé, minots	53050	....	2800
Maïs "	9820	....	....
Pois "	....	....	....
Avoine "	....	800	....
Seigle "	....	....	....
Orge "	....	....	....
Farine, barils	2830	1765	250
Farine d'avoine "	25	....	323
Potasse "	....	5	....
Beurre, tinottes	....	515	....
Lard salé "	....	80	....
Saindoux "	....	..	....
Fromage caisses	....	879	278
Porcs abattus	....	....	....
Suif, barils	....	....	....
Cuir, rouleaux	....	227	....
Alcoois	....	....	....
Tabac, colis	....	14	....
Pétrole	....	52	....
Peaux crues	....	20	....

MARCHE DE CHICAGO.

(Par dépêche)

18 septembre.

Ble		livraison	
"	"	septembre	0 00
"	"	octobre	0 81½
"	"	novembre	0 83½
"	"	décembre	0 85½
Mais		livraison	
"	"	septembre	0 00
"	"	octobre	0 42½
"	"	novembre	0 39⅝
"	"	décembre	0 00
Avoine		livraison	
"	"	septembre	0 00
"	"	octobre	0 25½
"	"	novembre	0 25⅝
"	"	décembre	0 00
Lard salé		livraison	
"	"	septembre	0 00
"	"	octobre	8 85
"	"	novembre	8 72½
"	"	décembre	0 00
Saindoux		livraison	
"	"	septembre	0 00
"	"	octobre	6 25
"	"	novembre	6 12½
"	"	décembre	0 00

MARCHE DE LIVERPOOL

(Par dépêche.)

18 septembre.

	s. d	s. d
Farine extra quintal	00.0 @	00.0
Blé du printemps	6.10	7.1
Blé rouge	6.8	6.10
Blé, Californie No 2	6.8	6.10
" No 1	7.1	7.4
Maïs	4.8	0.0
Avoine par 100 lb	0.0	0.0
Orge	0.0	0.0
Pois	5.11	0.0
Lard salé	52.6	0.0
Saindoux	33.3	0.0
Lard fumé	30.6	31.6
Suif	29.0	0.0
Fromage nouveau	39.0	0.0

MARCHE DE NEW-YORK.

(Par dépêche.)

18 septembre.

Clôture;

blé rouge No 2,			
do	do	septembre	0 00
do	do	octobre	0 93⅞
do	do	novembre	0 95⅝
do	do	décembre	0 96⅝
Maïs			
do	do	septembre	00
do	do	octobre	49
do	do	novembre	49
do	do	décembre	48⅞
Avoine.			
do	do	septembre	00
do	do	octobre	29⅞
do	do	novembre	30⅝
do	do	décembre	00

MARCHE DE DETAIL.

18 Sept 1885.

Fruits;

Pommes, le baril	1.75 à	2.00
Oranges, la caisse	5.00 à	8.00
Citrons, "	5.00 à	9.00
Ananas, la pièce	0.00 à	0.00
Bananes, le régime	1.00 à	2.00
Grozeilles, le gallon	0.40 à	0.50
Poires le baril	7.00 à	7.50
Framboises, le seau	0.00 à	0.00
Cerises, le panier	0.00 à	0.00
Pêches, la boite	2 75	3 00
Bluets, "	0 60	0 83
Gadelles, le seau	0 00	0 60
Produits de la Ferme—		
Beurre frais, pain	0 23	0 25
" tinette	0 15	0 18
Œufs frais, la douz	0 18	0 20
Oeufs en caisse	0 11	0 14
Oeufs d'automne conservés	....	....
Prunes la boite	1 50	2 00
" "	0 25	0 50
Legumes —		
Pommes de terre minot	0 25	0 00
Choux, la douz	0 25	0 30
" rouges, doz	0 00	0 00
Oignons, la douz	0 00	0 00
" le mi.	0 00	0 75
Navets minot	0 00	0 00
Betteraves, le minot	0 00	0 60
Carottes .... minot	0 00	0 60
Panais ....minot	1 00	0 00
Tomates, minot	0 25	0 30
Persil, le paquet	0 01	0 02
Laitue, la doz	0 30	0 30
Concombres, la douz	0 05	0 10
Haricots verts, minot	0 00	0 60
Petits Pois "	0 00	0 06
Chicorée, douz	0 20	0 25
Asperges	0 00	0 00
Choufleurs, la douz	1 25	1 50
Celery "	0 25	0 30
Divers—		
Miel en gâteau	0 12	0 15
Miel coulé la lb	0 10	0 13
Sucre d'érable nouv	0 8	0 10
Sirop d'érable	0 70	0 80
Tabac en rolls "	0 14	0 20
Plumes mêlées "	0 10	0 15
" d'oies "	0 00	0 08
Noix le minot	0 00	0 00
Cire la lb	0 30	0 35

Grains—

Avoine, le sac	$ 0 80 à	$ 0 90
Sarrazin "	1 10	1 20
Fèves le minot	1 80	1 50
Pois, le minot	0 70	0 85
Blé-d'inde	2 00	0 00
Graine de Lin	0 00	0 00

Volaille et gibier—

Oies ....la pièce	1 00	1 25
Poules .....le coup	0 60	0 80
Canards .... "	0 50	0 00
Pigeons .... la doz	1 50	2 00
Dindes.......p. coup	3 00	4 00
Poulets ..... "	0 50	0 75
Canards noirs	0 65	0 75
Bécassines	0 90	1 10
Perdrix, la paire	0 75	1 00
Pleuviers, la douz	2 50	0 00
Cailles	....	....
Tourtes	....	
Poules de Prairies	....	

Poisson—

Morue et haddock frais	0 15	0 08
Homard	0 00	0 00
Flétan	0 12	0 15
Brochet	0 08	0 10
Carpe	0 10	0 12
Truite et poisson blanc	0 10	0 12
Truite rouge, la livre	0 12	0 15
Eperlans	0 08	0 08
Hareng frais la douz	0 40	0 00
Anguilles la pièce	0 15	0 25
Truite tachetée la lb	0 10	0 12
Doré "	0 10	0 15
Haddock fumé "	....	....
Maskinongé	0 15	0 00
Escargot	0 05	....
Eturgeon frais	0 08	0 10
Maquereau, la douz	....	0 50
Thon	0 00	0 00
Saumon frais "	0 25	0 00
Petite Morue le quart	0 00	....
Haddock fumé	0 10	0 15
Alose, la paire	0 20	0 25
Achigan	0 12	0 15

Viandes—

Bœuf p. livre, 1re qual.	0 15	
" " 2e "	0 00	0 18
Mouton " 1re "	0 12	0 15
" " 2e "	0 12	0 15
Veau	0 10	0 12
Agneau, par	0 08	0 12
Porc par quartier	1 00	1 50
" par 100 livres	6 00	6 30
" à la livre	0 10	0 12
Saindoux	0 12	0 00

PRIX COURANTS, DU GROS.

Cuirs

Cuir à semelle No 1 BA	℔	0 25	0 26
do No 2 BA	do	0 22½	0 23½
Cuir Buffalo No 2	do	0 19	0 20
do No 1	do	0 21	0 22
Slaughter No 1	do	0 25	0 28
Harnais	do	0 25	0 30
do Extra, Prov. Mar.	do	0 30	0 33
Vache cirée mince	do	0 36	0 38
do forte	do	0 33	0 38
Vache sur le grain	do	0 35	0 37
do grain écossais	do	0 38	0 42
Taure française	do	0 75	0 85
do anglaise	do	0 60	0 70
do canadienne	do	0 45	0 55
Veau canadien	do	0 75	0 85
do francais	do	1 05	1 35
Vache fendue moyenne	do	0 22	0 28
do forte	do	0 21	0 22
do petite	do	0 18	0 22
Cuir verni grainé	℔ pied	$0 16	0 17
do uni	℔	0 15	0 11
Cuir grainé	do	0 12	0 15
Kid brillant	do	0 18	0 20
Mouton mince	do	0 35	0 45
do épais	do	0 35	0 45
Buff		0 13½	0 15

Platre pour la terre

Platre par 5 barils	℔ brl	1 20	0 00
" par 10 barils	"	1 15	0 00
" par 20 à 25 barils	"	1 10	0 00
" par 50 barils	"	1 05	0 00
" par 70 à 100 barils		1 00	0 00
Prix net à 30 jours.			

Métaux.

Acier.

A ressort	℔	0 02	0 03½
A lisses	do	0 02	0 02½
Américain	do		
A bandages	do	0 05½	0 06
A pince	do	0 02½	0 03
Fondu	do	0 03	0 03½
De mécanicien	do	0 12½	0 13
	do	0 3½	0 00

Cuivre.

Cuivre lingots	℔	0 13	0 14
" en feuilles	"	0 18	0 19
Etain, lingots	"	0 23	0 24
" barres	"	0 24	0 25

Huiles.

Huile de morue T. N	p. gal.	0 57½	0 60
do Tanneurs	do	0 55	0 57½
do de Loup-marin raffinée	do	0 50	0 52½
do blanche ordinaire	do	0 47½	0 50
do paille	do	0 42½	0 45
do de Lard, extra	do	0 75	0 82½
do do No. 1	do	0 80	0 82½
do d'olive pour machine.	do	1 05	0 00
do do à bouche	do	1 50	0 00
do de Palme	℔	0 80	0 90
do de Lin crue	p. gal.	0 62	0 00
do do bouillie	do	0 61	0 63
do de Baleine	do	0 00	0 00
do de Pétrole	p. char	0 14½	0 00
do do par lot de 10 lb		0 15½	0 00
do do par 5 et 9 lb		0 16	0 00
do do par 1 à 4 lb		0 16½	0 00
do do Améri parl à 4 lb		0 24	0 32

Tabac.

Tabac, droit payé.

Prince of Wales, marque	℔	0 36	0 39
" Navy 3s 6s & ¼s	"	0 37	0 40
Black, Twist 12s	"	0 38	0 39
Mahogany Chewing	"	0 37	0 45
Solace Commun	"	0 36	0 40
" Beau	"	0 42	0 45
" Bon	"	0 46	0 55
Rough and Ready, en ¼ bts	"	0 50	0 65
Navy, 6's & 8's & 10's	"	0 40	0 45
Gold Bars, 6 et 12 pouces	"	0 55	0 70
Mahogany Navy, 3's	"	0 40	0 50
Bright Navy, 3's	"	0 45	0 65
Globe Tobacco Co. spécialité;			
Globe Fine Cut Chewing	"	0 75	0 80
Victoria Fine Cut	"	0 65	0 75
Gold Flake Cut Plug	"	0 65	0 70
Windsor Smok's Mixture	"	0 40	0 45
Wig Wag Smoking	"	0 32	0 35
Uncle Tom Smoking	"	0 40	0 42
Gold Flake Cigarette	"	6 00	8 00

Laines.

Toison du Canada	℔	0 19	0 20
Arrachée	"	0 20	0 22
A extra supérieure	"	0 26	0 28
B Supérieure	"	0 22	0 23
Cap de Bonne Espérance	"	0 16	0 17
Australie	"	0 17	0 23

Chaussures.

Souliers pour hommes, en vache fendue	1 00	1 10
do do en buff	1 35	1 80
Bottines lacées, en vache fendue, pour femmes	0 70	0 90
do do pour filles	0 65	0 75
do do pour enfants.	0 50	0 60
do boutonnées, en pebble, pour femmes	0 95	1 45
do do pour filles	0 85	1 20
do do pour enfants.	0 70	0 95
do lacées, en pebble, pour femmes	0 85	1 35
do do pour filles	0 75	1 10
do do pour enfants.	0 65	0 85½
do lacées, à chevilles, pour femmes	1 00	1 25
do do pour filles	0 85	1 90
do do pour enfants.	0 65	0 80
Congress en buff, pour hommes	1 35	1 50
do en veau, do	2 75	3 00
do en prunelle, pour femmes	1 25	1 60
do pour dames et garçons (buff)	1 20	1 50
Balmoral (buff) pour petits garçons	1 00	1 25
do en vache fendue "	0 88	1 00
Souliers, Lacrosse, pour hommes.	1 05	0 00
do do pour dames et garçons	0 80	0 00
do do pour enfants	0 65	0 00

Brandy.

Otard, Dupuy et Cie		5 00	6 50
do do	cse	11 50	12 00
Bisquit, Dubouché et Cie	cse	3 90	4 50
Quantin et Cie		4 00	4 50
do do	cse	9 00	0 00
Pinet Castillon	do	10 00	0 00

L'ETENDARD

EDITION DU SOIR

A UN CENTIN

est maintenant en vente dans tous les dépôts de journaux.

A NOS LECTEURS.

Quand *L'Etendard* ne leur parvient pas régulièrement, nos lecteurs nous obligeront beaucoup en nous en prévenant de suite par carte postale.

L'Administration.

NOS FEUILLETONS

Les deux derniers feuilletons de *L'Etendard*, "*Stéphanette*" et "*Les Errants de Nuit*" sont maintenant brochés.

L'administration est prête à les expédier à tout abonné quotidien qui, ayant payé son abonnement d'avance pour l'année courante, nous en fera la demande en l'accompagnant d'un timbre-poste de 6 cents pour payer les frais de port des deux feuilletons.

Pour un seul feuilleton, 3 cents.

L'Administration

AVIS

M. A. Bouvier, de Worcester, Mass, a cessé d'être agent pour *l'Etendard*, il n'est plus autorisé à prendre ou à collecter aucun abonnement.

Notre agent général, M. E. Archambault, de Woonsocket R. I. (Boite 395) est seul autorisé à prendre et à collecter de nouveaux abonnés comme aussi à collecter les anciens par tous les E. U.

M. B. A. R. A. Beaupré de Joliette est notre agent général de circulation pour le Canada.

SOMMAIRE

1ERE PAGE.

Feuilleton : Le Royal Proscrit.
Reproduction :—La folie en commun.

2EME PAGE.

Election de Joliette—Lisez ! : Moyens préventifs contre la picotte—Pèlerinage au cimetière de la Côte des Neiges—Télégraphie—Révolution en Roumélie.

3EME PAGE.

Edition du soir.

4EME PAGE

Edition extra.

L'ETENDARD

LUNDI, 21 SEPT 1885.

Election de Joliette

Le rire de "La Patrie"

Si l'on en juge par certaines jérémiades de la feuille rouge, il parait que les petites affaires du libéralisme ne vont guère à Joliette.

Voyons en effet le degré d'affolement auquel l'union remarquable de tous les conservateurs a poussé *La Patrie*.

La perspective d'une défaite à peu près certaine lui fait perdre la tête et oublier toute logique. Et voilà que *sans doute pour donner du courage à ses amis*,elle laisse deviner le désarroi des siens, au mépris des règles de la plus commune prudence. De fait, elle sacrifie tout, même l'illusion qui pouvait faire miroiter aux yeux des gens de son parti quelques chances éloignées de succès, pour assouvir sa haine contre les *castors* et se donner la satisfaction de compenser par des injures la somme considérable de ses déceptions.

Son article de samedi est une pièce fort curieuse que nous voulons faire connaitre à nos lecteurs, quelque longue, quelque filandreuse qu'elle soit.

Voici :

EST-CE LA RECONCILIATION ?

Est-ce que par aventure la candidature conservatrice de M. McConville à Joliette serait le premier acte de la grrrande réconciliation des conservateurs soi-disant libéraux et des castors ? D'aucuns le disent, et à ne consulter les choses qu'à la surface, toutes les apparences y sont. D'autres cependant qui ne semblent pas malaisés, racontent tout bas... que M. Chapleau est en Europe ; que lorsque le chat n'y est pas les souris dansent ; et que beaucoup de réconciliations ébauchées, qui n'ont jamais eu l'éclat du verre, pourraient en avoir la fragilité au retour du maitre.

Dans l'un ou l'autre cas, ce qui se passe à Joliette—entre conservateurs s'entend—n'en offre pas moins un curieux et instructif sujet d'études. Les ennemis irréconciliables d'hier s'y donnent le baiser Lamourette. Des gens qui avaient juré de s'entre-exterminer et de n'avoir rien de commun entre eux que l'échange des horions s'embrassent sur les deux joues. *Ceux qui traitaient les autres de voleurs, de concussionnaires, de faiseurs sans honnêteté et sans principes et ceux qui répondaient à ce torrent d'accusations mêlées d'injures en stigmatisant dans leurs adversaires la religion transformée en marchandise et l'hypocrisie faite homme*, vont derechef et ne fut-ce que pour une fois marcher la main dans la main comme une vieille paire d'amis. *M. McConville qui est castor* est accepté, dit-on, par les conservateurs plus ou moins libéraux. *Il a fait pour cela les démarches voulues ; et les castors ses amis, ont trouvé bon qu'il fit ces démarches et qu'un sacrifice fût offert* en grande pompe sur l'autel de l'entente commune des frères hier ennemis. *Les adversaires du libéralisme* et du progrès commencent à sentir de si près l'odeur de la défaite qu'ils reconnaissent, selon l'ingénieuse expression de M. Henri Brisson en France, la nécessité "d'une concentration des forces conservatrices". Dans les circonstances où cet accord est tenté, un si grand événement ne serait rien moins que la réconciliation des *pharisiens* et des *publicains* de la politique canadienne. Ce rapprochement, que le siège de Jérusalem n'avait pu opérer du temps de Titus, entre les deux sectes juives, la crainte des tournées électorales de M. Mercier et la constatation de ses triomphes oratoires l'aurait accompli dans notre pays ! Et Jolitte seraient l'heureux endroit auquel les destins réservent de donner son nom à la signature d'un traité de paix qui sera sans doute aussi fameux dans l'histoire que Nimègue ou Campo-Formio !

Quelqu'effort que nous fassions pour mettre notre esprit à la hauteur d'un tel miracle, les lecteurs de la *Patrie* nous pardonneront s'il nous est difficile de parler sérieusement d'une chose *aussi profondement comique*,et, pour tout dire en un mot, si nous éprouvons *une peine extrême à retenir un éclat de rire inextinguible*, en face de cette embrassade de gens qui se détestent et de cette mise à nu d'un *double charlatanisme politique*, qui se dévoile lui-même, tout juste à temps pour donner raison à ceux qui ont eu le bon esprit de ne pas s'y laisser prendre.

Mais le fait n'est pas moins destiné à être fertile en conséquences. Que, *dans l'ensemble*, il y ait accord ou non entre les deux fractions ennemie qui composent le parti conservateur, il y a tout au moins accord à Joliette. Si l'accord est sérieux, [nous voulons dire conclu et pris au sérieux par des alliés qui ne pourront désormais se regarder sans rire] il faudra l'enregistrer dans nos annales politiques — comme *la fin de toute une période de l'histoire des cascades conservatrices*. Si l'accord n'est pas sérieux et si l'on a profité de l'absence de M. Chapleau pour tenter un tour de passe-passe, qui pourrait bien donner lieu à du grabuge à sa rentrée dans le pays, le tour de passe-passe prouve que beaucoup de gens en avaient envie et qu'il y avait quelque chose dans l'air. C'est ce quelque chose qu'il n'est pas sans intérêt de mettre à jour.

Nous étions habitués depuis quelque temps à rencontrer sur les hustings et dans les journaux le parti conservateur divisé en deux sectes irréconciliables. Il y avait d'un côté *les conservateurs qui se qualifient de libéraux*, et de l'autre *les castors*.

Que disaient les castors ? *Ils disaient que jamais de la vie, ils ne voteraient pour un conservateur libéral.* Ils disaient que *le premier soin des honnêtes gens devraient être*, toute affaire cessante, *de chasser les vendeurs du temple et les vendus de la politique conservatrice.* Ils disaient que contre MM. Chapleau, Sénécal et leur clique, *l'heure était venue de livrer le bon combat*, et qu'il y allait du salut des principes, de l'avenir du pays et de l'honneur de leur cause et de leur nom.

Et que disaient de leur côté les conservateurs libéraux ? *Ils disaient que plutôt que de voter pour un castor,ils préfèreraient mille fois la mort. Ils disaient que ce ramassis de fruits secs, d'ambitieux déçus et d'appétit à jeun semait l'injure et la calomnie dans le seul but de se faire un trou et un fromage. Ils disaient qu'on ne prenait des airs de Lucrèce offensée que pour tirer à soi la nappe et le gâteau, et qu'on ne condamnait les spéculations que quand il s'agissait des syndicats dont on ne faisait pas partie. Ils disaient encore que, pour servir leurs mauvaises passions, ces hypocrites enfiélés faisaient appel à la coalition de l'ignorance et du fanatisme bête*, que plus papalins que le Pape, plus tories que Jacques II, Charles X et le Czar Nicolas, *ces castors aspiraient à jeter sur le pays un gigantesque éteignoir, à se mettre en travers du progrès, du bon sens, de la liberté, de la civilisation*, à nous réduire à un état voisin du Paraguay au temps jadis : et ils concluaient que le premier soin des gens d'esprit devait être, toute affaire cessante, de chasser du temple ces marchands de religion *en quête d'étendre leur petit commerce à la politique*, que l'heure était venue de livrer le bon combat, qu'il y allait du sérieux dans les affaires publiques, des progrès politiques du pays, de l'avenir de la race canadienne-française dans sa lutte pour l'existence, de la question de savoir si nous étions appelés à nous enfermer dans un trou de taupes ou à devenir une grande nation.

Voilà ce que les conservateurs libéraux disaient tout haut : et *tout bas*, comme ce sont gens avisés, ils se disaient que *la marche des idées suit son cours, que le flot libéral emporte tout, qu'a compter exclusivement sur les fanatiques et sur les brise-raison on ne compterait bientôt que sur une imperceptible minorité*. Or, les conservateurs libéraux ont envie de survivre : et pour survivre ils se disaient *qu'il importait de jeter par dessus bord les gêneurs à principes, et de se faire assez conciliants ou assez raisonnables* pour tromper l'esprit libéral, et pour conserver quelques chances de retenir, en l'amusant par de bonnes paroles et par des promesses plus ou moins vaines, une partie de la faveur publique.

Voilà ce qu'on disait hier : *et il nous importe assez peu*, à nous autres libéraux, de savoir *qui avait tort ou raison*. Mais que va-t-on dire aujourd'hui ? et *qu'est-ce que M. McConville peut bien représenter désormais. Comment ! les honnêtes gens se sont reconciliés avec les vendus et les faiseurs d'affaires ! Mais il était donc vrai qu'ils se moquaient du public quand leur probité se livrait à de grands éclats de voix, et leurs adversaires avaient raison quand ils disaient qu'il ne s'agissait au fond que d'augmenter la part du gateau.*

Comment ! les habiles, ces prétendus libéraux, ces amis des lumières et du bon sens, qui ne voulait pas qu'on étendit sur le pays un vaste éteignoir, se sont réconciliés avec l'éteignoir ! Mais, il était donc vrai qu'ils se moquaient du public, quand ils criaient si haut contre les marchands de religion, et qu'ils sont prêts à faire tout comme les autres, en vue d'un bénéfice malhonnête.

Tas de farceurs ! Troupe de saltimbanques qui vit aux dépens du pays, le gruge et le berne, qui ment au public quand il lui dit qu'elle a de profondes raisons pour être en querelle intestine, qui lui ment encore quand elle lui dit qu'il n'y a plus de raisons pour se quereller et quand elle se donne le baiser de paix électoral.

En ce qui nous concerne, nous n'avons point à nous plaindre. Jamais le pays ne sera avec les castors. *Les conservateurs libéraux, en se séparant des imbéciles, illusionnaient beaucoup de gens éclairés et maintenaient dans leur parti des hommes qui n'ont rompu ni avec le progrès, ni avec la liberté, ni avec la civilisation.*

Libre à eux de se rattacher à cette queue vermoulue qu'on appelle le *castorisme*, dont ils n'ont jamais été séparés en réalité que par des querelles de personnes. Qu'ils fassent la paix entre eux s'ils le veulent. C'est autant de libéraux qu'ils nous préparent dans les rangs des conservateurs désabusés et des politiques clairvoyants.

Conclusion libérale : "Nous avions compté avoir en face le parti conservateur divisé en deux nuances irréconciliables à peu près d'égale force ; de là nos fanfaronnades et nos vantardises.

Mais au lieu de cela, c'est tout le parti conservateur qu'il faut vaincre pour avoir la victoire ; c'est une armée compacte, disciplinée et pleine de bravoure qui a coutume d'infliger aux libéraux,depuis vingt-ans, défaites sur défaites, avec des majorités variant de 200 à 400."

Certes ! ce n'est pas gaie et le lecteur ne sera pas étonné de trouver que "*le rire inextringible*" de *La Patrie* soit si jaune et ressemble de si près aux convulsions d'un agonisant.

Constatons d'abord que l'article de *La Patrie* est la justification parfaite de notre attitude, car l'organe rouge établit que certains conservateurs trahissaient la cause conservatrice au profit du pire libéralisme. Certes ! le témoignage de *La Patrie* pris isolément n'a guère d'autorité ; mais lorsqu'il confirme une preuve déjà faite autrement, ce qui est le cas pour la trahison libérale des senécalistes, il a tout le poids que la loi assigne en pareille circonstance au dire des témoins les plus suspects.

Maintenant, nous le demandons à tout homme sincère et de bonne foi : comment ce qu'affirme *La Patrie* peut-il justifier les injures qu'elle a dites à l'adresse des castors ? Que font ces derniers en effet ? Ils soutiennent un conservateur de leur nuance. Ils travaillent à l'élection de l'un des leurs, puisque "M. McConville est castor." C'est *La Patrie* qui l'affirme. Comment l'organe rouge peut-il affirmer honnêtement alors que cet acte de notre part nous mérite le titre de "farceurs" de "saltimbanques," et constitue "du charlatanisme politique" ? *La Patrie* se gardera bien de l'établir.

Si elle le fait, elle établira par le fait même que les rouges sont "des farceurs" "des saltimbanques," et font "du charlatanisme politique," chaque fois qu'ils soutiennent un candidat libéral ou que des adversaires se rallient à leur politique sans sacrifice de principes de leur part.

Il est vrai que, pour la deuxième fois, elle insinue que M. McConville s'est compromis dans le sens du senécalisme. La première fois, nous lui avons infligé le plus formel démenti ; nous lui en avons cinglé la figure avec un défi de prouver sa calomnie, ce qu'elle s'est bien gardée de faire.

Or, ce défi, nous le lui répétons, en la marquant de nouveau du stigmate de calomniatrice.

Jusqu'à ce qu'elle ait donné des preuves, son affirmation que "*M. McConville a fait pour cela les démarches voulues ; et les castors ses amis ont trouvé bon qu'il fit des démarches et qu'un sacrifice fût offert*",sera tenu par tous les honnêtes gens comme un mensonge impudent et gratuit.

La Patrie ! si elle veut continuer de prétendre être prise au sérieux, même parmi ses amis politiques, devra cesser de prétendre que, de la part des castors, le fait de soutenir un candidat de leur nuance et de permettre que tous les conservateurs, à quelques nuances qu'ils appartiennent supportent leur candidat, constitue "des embrassades," "une réconciliation avec quelques hommes tarés, etc.

Les accusations portées par les castors sont spécifiques ; elles sont basées sur des faits formels, dont la plupart ont été admis par les coupables eux-mêmes ou leurs organes.

Or, aucune des accusations portées n'a été retirée, pas plus à l'occasion de l'élection de Joliette qu'à aucune autre.

Mais ce que *La Patrie* feint de ne pas comprendre, et ce qui crée dans son argumentation une confusion absurde, c'est que, des personnes accusées par les castors, aucune n'est en cause dans l'élection de Joliette. De fait, ce n'est ni un parti, ni une faction de parti qui a commis les vilenies dénoncées, mais tout au plus une demi-douzaine d'hommes quin'ont pu avoir qu'une ou deux douzaines de complices.

Le chef du gouvernement que M. McConville déclare soutenir à lui-même, comme les castors, combattu les gouvernements Chapleau et Mousseau sur les mêmes questions et condamné les actes politiques dénoncés par les castors.

Maintenant, de ce que certains électeurs auraient, dans une circonstances antérieure, voté pour un candidat qui aurait approuvé les manœuvres Chapleau–Sénécal–Mousseau, parce qu'alors ils les croyaient sincèrement honnêtes, cela peut-il les empêcher, plus tard, de voter pour un candidat qui condamne les mêmes manœuvres, lorsqu'ils ont confiance en son honnêteté, surtout si depuis ils ont pu recevoir, sur les faits politiques en question,des éclaircissements qui ont changé leur opinion ?

Bien au contraire ! Leur conduite actuelle est plutôt la preuve de leur intégrité et de leur patriotisme, puisqu'ils ferment l'oreille aux dictées de l'amour propre qui leur conseillerait un mauvais vote pour ne pas avouer une méprise antérieure.

C'est là ce qui constitue la différence entre eux et les chefs de MM. de *La Patrie*. En effet, les électeurs honnêtes de Joliette,qui soutiennent M. McConville après avoir voté confiance en la politique Chapleau, condamnent cette politique dès qu'ils la reconnaissent entachée de fraude et préjudiciable au pays, tandis que les chefs libéraux, eux, qui avaient toujours combattu à outrance les mêmes hommes aussi longtemps que la réputation de ces derniers est restée intacte, se sont empressés de se rapprocher d'eux et de tenter une alliance et "des embrassades" avec eux, dès qu'ils ont été convaincus des crimes politiques en question.

C'est seulement après qu'une demi douzaine d'accusations graves ont été prouvées contre M. Chapleau et ses compères que la *Patrie* a commencé à le cajoler et que son directeur a commencé la série de compliments, de témoignages et de *mamours* qui se sont renouvelés si souvent depuis, à l'adresse du grand chef senécaliste.

C'est d'ailleurs ce qui avait eu lieu pour M. Cauchon, dès qu'il avait été convaincu des vilenies de Beauport.

La Patrie devrait se rappeler que si les castors ont combattu le Senécalisme pour ses spéculations illégitimes au détriment de l'Etat, ils l'ont combattu aussi pour ses trahisons libérales. C'est ce que comprennent les conservateurs honnêtes. Et c'est pour cela que jamais, quelles que soient nos divisions, "on les verra sur les hustings" travailler au triomphe du libéralisme.

Que *La Patrie* rappelle avec complaisance les infamies débitées contre nous par certains coryphées du senécalisme *en haine de nos principes*, cela ne nous étonne nullement. Car, nous l'avons dit cent fois, la plupart des hommes de cette nuance, spéculant sous le drapeau conservateur,ne sont que des libéraux avancés qui ne laissent échapper aucune occasion de trahir les principes conservateurs et d'avancer les affaires du libéralisme.

Que la *Patrie* se le tienne donc pour dit, et ce sera notre réponse à sa longue question se terminant par les mots : "Qu'est-ce que M. McConville peut bien représenter désormais !"

La réconciliation entre les malhonnêtes gens et les faiseurs d'affaires, dont parle la Patrie, est aussi impossible que la réconciliation entre l'erreur et la vérité, entre les faux principes de la *Patrie* et les nôtres, entre le libéralisme rouge et le vrai conservatisne,etc. Mais la réconciliation entre honnêtes gens trompés, préjugés ou abusés est toujours très-facile. C'est ce qui a eu lieu à Joliette, et "ce sont ces honnêtes gens *que M. McConville représente désormais*."

LISEZ !

Moyens préventifs contre la picotte

Rapport important du sous-comité d'hygiène

Nous n'avons qu'un moment pour recommander au public les importantes conclusions qui suivent, adoptées par le comité d'hygiène.

Ce rapport devra dissiper les craintes et les appréhensions.

Il recommande :

1o L'isolement, mais *sans arracher les malades* de leurs familles, sans même les obliger de quitter leurs domiciles ;

2o Des dépôts et distributions de secours ;

3o. Une mission générale confiée à nos bonnes sœurs de Charité pour découvrir les cas de picotte et les soigner soit à l'hôpital, soit à domicile.

4o. Constructions additionnelles à l'hôpital civique ou locations de maisons mises à la disposition des familles et des sœurs ;

5o. Tout en ne rendant pas l'internement aux hôpitaux obligatoire, il le recommande fortement, afin de préserver le reste de la famille et d'assurer aux malades des soins plus assidus et plus expérimentés.

Que chacun fasse donc acte de bonne volonté pour seconder la mise à exécution de ces excellentes suggestions.

Nous publierons cet après-midi une lettre que nous envoie à ce sujet l'un des membres du comité.

A MM. les membres du comité d'Hygiène.

Ce comité, nommé pour rechercher les moyens à prendre pour découvrir les cas de picotte et les isoler, a l'honneur d'offrir les suggestions suivantes comme étant de nature à atteindre l'objet que l'on se propose, savoir :

1o Que l'on prépare des bâtisses d'hôpital pour répondre à audelà des besoins, et que, de temps à autre, on fasse des additions nouvelles afin d'avoir en tout temps, pendant la durée de la maladie, un bon approvisionnement de lits disponibles. Si le site actuel n'est pas assez étendu pour y permettre l'érection d'un plus grand nombre de bâtisses, nous recommandons instamment l'acquisition d'un terrain additionnel ou de plusieurs terrains s'il est nécessaire et que l'on commence de suite à y ériger des bâtisses, si toutefois on ne peut pas s'en procurer qui soient toutes prêtes.

2o Que vu les graves difficultés que la vaccination universelle rencontre, on ait de suite recours, sans égard à la dépense, à la seule autre grande mesure préventive et restrictive connue de la science, c'est-à-dire l'isolement.

3o Que l'on emploie le ministère des Religieuses pour faire la recherche, soit par la visite domiciliaire ou autres moyens à leur disposition, des malades de la picotte et les soigner dans leurs propres demeures quand ils refuseront d'aller à l'hôpital.

4o Que le comité d'hygiène, suivant sa discrétion, offre des secours quand ils en auront besoin, à ceux qui dénonceront les cas de picotte dans leurs familles, et que le traitement gratuit des soins du médecin soit assuré pour tous les cas ainsi volontairement déclarés.

5o Que l'on s'adresse à MM. les curés de chaque paroisse de la ville, aux ministres des différentes dénominations religieuses, aux médecins, aux agents de propriété, aux boulangers, bouchers, etc., pour les prier de déclarer les cas de picotte aussitôt qu'il en auront connaissance. Que l'on fasse appel dans ce sens, par la voix des journaux, à tous ceux qui auraient connaissance de cas nouveaux de picotte, les priant d'en faire rapport à la station de police la plus rapprochée.

6o Que l'isolement des familles frappées de la picotte soit laissé au jugement de ceux qui auront charge de soigner les malades eux-mêmes, les règlements que le comité d'hygiène jugera convenable d'établir de temps à autre devant néanmoins être suivis.

7o Que les secours pour les familles isolées soient réunis sur un point central de chacun des quartiers de la ville ou à tels endroits que le comité de secours déterminera de temps à autre, et que la distribution des secours ait lieu d'après les moyens que les médecins et leurs aides ayant charge des malades détermineront de concert avec le comité de secours.

8o Que les chefs de familles qui se décideront d'aller à l'hôpital et qui, par suite de la maladie de la picotte, perdront leurs emplois et cesseront de gagner le salaire nécessaire au soutien de leurs familles, reçoivent des secours selon la discrétion du comité.

Respectueusement soumis,

A. Lévesque,
Richard White,
Hugh Graham.

Le défaut d'espace nous oblige de remettre à cet après-midi, le rapport d'une démonstration très imposante dont le Révérend M. Bonnin a été l'objet, hier, à Saint Jean-Baptiste.

Pèlerinage au cimetière

Hier, fête de Notre-Dame des Sept Douleurs, ont eu lieu au cimetière de la Côte des Neiges, deux importants pèlerinages, celui de la Congrégation des hommes de Ville-Marie, présidé par M. l'abbé Giband, SS., et celui des jeunes gens de Notre-Dame et de Saint-Jacques, conduit par M. l'abbé Maillet. Chacun des pèlerinages a fait le chemin de croix au milieu d'un grand concours de fidèles et MM. Giband et Maillet ont respectivement commenté en termes très touchants le sujet de méditation que présente chaque station.

ETOFFES A PARDESSUS

Economisez le quart de votre argent sur l'achat d'un pardessus d'automne en venant choisir vos étoffes dans le meilleur assortiment de la ville, tout en ne payant que le prix du gros chez

Dupuis Freres,
Coin des rues Sainte-Catherine et Saint-André.

FLANELLE

Nous vendons nos flanelles canadiennes aux prix coûtants de la manufacture. Nous en avons reçu des envois considérables des fabriques de Chambly, St Hyacinthe et Campbelford.

C'est le temps d'économiser votre argent sur les flanelles.

Dupuis Freres
Coin des rues Sainte-Catherine et Saint André.

TELEGRAPHIE

Service de la Presse Associée

Dépeches de Nuit

CANADA

Minnedosa, Man 20—Le gouverneur-général est arrivé au point où s'arrête actuellement la ligne du chemin de fer du Nord-Ouest du Manitoba, à neuf milles à l'Ouest de Minnedosa. Il a assisté à l'opération de la pose des rails sur la partie de la ligne en construction, cette opération se fait sur une étendue d'un mille et demi chaque jour. Lord Lansdowne s'est vivement intéressé à ce travail ; il était accompagné du lieutenant-gouverneur du Manitoba, des membres du gouvernement provincial, des directeurs du chemin de fer et de sa suite ordinaire.

Son Excellence a parlé des grands avantages qu'aura pour la contrée qu'il traverse, le chemin en construction.

ETATS-UNIS

La variole.

Washinton, 19.—Pour empêcher dans la mesure du possible l'introduction de la variole aux Etats-Unis par les bateaux venant des ports canadiens, le département de la Santé vient d'envoyer des instructions spéciales à tous les commandants des bateaux qui font le service sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre et des lacs pour que tout bateau venant des ports infectés soit empêché d'entrer dans les ports des Etats-Unis sans se munir auparavant d'un certificat constant que tout le monde à bord est en parfaite santé.

Les cadavres chinois trouvé à San Francisco.

San Francisco, 20.—Les cadavres chinois trouvés il y a cinq jours dans la cave où on les préparait d'une manière si étrange pour les embarquer ensuite pour la Chine ont été retirés aujourd'hui de la morgue sous la direction du vice-consul chinois et transportés sur le vapeur "City of Pekin" qui part ce soir pour Hong-Kong.

A la demande du coroner, le vice-consul Owyang a examiné quelques-uns de ces restes humains et a exprimé sa surprise de l'état dans lequel il les a trouvés.

Les événements de Rockspring

Cheyenne 20—La situation reste sans changement à Rockspring d'après les nouvelles spéciales qui en arrivent.

Le gouvernement a achevé hier son enquête, après avoir entendu le témoignage personnel des Chinois qui ont assisté au massacre et à l'incendie des maisons.

Le témoignage de ces Chinois n'a pu être obtenu qu'en présence du consul chinois et après qu'on leur eut donné l'assurance de la protection du gouvernement.

Consécration d'un Evêque

Washington 20—La consécration du Révérend Jérémie O'Sullivan, curé de l'église de St Pierre à Washington comme évêque du diocèse de Mobile (Alabama) a eu lieu aujourd'hui dans l'église St Pierre.

ALLEMAGNE

Le commandant du 15e corps

Berlin 19—Le général de cavalerie de Hendock, vient d'être nommé commandant du 15e corps d'armée cantonné en Alsace-Lorraine, en remplacement du général Manteuffel, décédé.

ANGLETERRE

Vaisseaux réquisitionnés

Londres 19—Le gouvernement a notifié aux compagnies propriétaires des paquebots *Arizona*, *Alaska*, *Umbria*, et *Oregon* qu'il ne réquisitionnerait pas de nouveau ces paquebots à l'expiration de leur contrat.

Le manifeste de Mr. Gladstone.

Londres, 20.—La presse *Tory* critique le manifeste de Mr. Gladstone, l'accusant d'ambiguité, de longueur, ajoutant que c'est un des documents politiques les plus faux qui aient jamais été adressés au public spécialement en ce qui regarde les questions extérieures....etc.

Les journaux libéraux admettent que le document est vague,mais il a produit, ajoutent-ils, un effet extraordinaire, et il a atteint incontestablement le résultat désiré par Mr. Gladstone.

Londres 20—Le manifeste de M. Gladstone avait d'abord été montré lundi dernier à ses collègues.

Le premier résultat perceptible de ce manifeste a été un rapprochement palpable entre MM. Chamberlain, Hartington et sir William Vernon Harcourt.

Chacun d'eux entraine un bon nombre de partisans, les radicaux marchent à la suite de M. Chamberlain ; les Whigs à la suite du marquis de Hartington et de sir William Harcourt.

Le parti libéral, depuis un certain temps, était divisé en plusieurs fractions, le manifeste va contribuer à mettre un terme à cette scission, les divergences vont disparaitre, et le parti aura retrouvé sa solide cohésion.

M. Chamberlain d'un côté, dans son discours de Glasgow, a déclaré abandonner la politique de radicalisme indépendant pour adopter la politique d'opportunisme ; d'un autre côté,Sir William Harcourt et le Marquis de Hartington ont déclaré se soumettre complètement à la direction de M. Gladstone et par là ils sont aussi pour la politique d'opportunisme ; ces trois hommes d'état avaient l'ambition de succéder au grand et ancien chef du parti, mais les évènements ont démontré que le parti libéral ne voulait pas pour le moment d'autre chef que M. Gladstone et aussi que sans lui la rentrée du parti au pouvoir était impossible.

L'opinion générale est que,si les libéraux sortent vainqueurs de la campagne électorale et que si le sein de former un ministère lui est confié, M. Gladstone gardera le poste de chef du gouvernement le temps nécessaire pour assurer le bon fonctionnement du ministère et la bonne marche du pouvoir revenu aux mains des libéraux et qu'ensuite il se retirera définitivement dans la vie privée.

FRANCE

Le Petit Journal

Paris 19— Le gouvernement allemand a défendu l'entrée du *Petit Journal* en Alsace-Lorraine.

Recette des chemins de fer

Paris 19—Les rapports des compagnies de chemin de fer indiquent qu'il y a cette année une grande diminution dans le nombre des touristes par rapport à l'année dernière.

Les élections générales

Paris 19—M. Allain Targé, ministre de l'Intérieur a lancé une circulaire ordonnant à tous les fonctionnaires publics qui se présentent, comme candidats à la Chambre des Députés de donner leur démission.

Nouvelles de l'Annam

Paris 20—Les nouvelles de Hué portent que le nouveau roi de l'Annam a été couronné avec une grande solennité. Le jour du couronnement a été observé comme un jour de fête sainte.

ITALIE

Le choléra

Rome 19—Hier il y a eu à Parme 13 nouveaux cas de choléra et six décès, à Reggio trois nouveaux cas et un décès, un cas dans chacune des villes de Massa et de Carrare.

A Palerme, pendant les dernières 24 heures, on a constaté 340 nouveaux cas et 160 décès.

Rome 20—Les rapports sur le choléra à Palerme pendant les dernières 24 heures signalent 258 cas nouveaux et 114 décès.

—Le Roi Humbert désire aller visiter Palerme.

DANEMARCK

Fêtes royales

Copenhague 20—Hier, après la cérémonie en cette ville de la pose de la première pierre de la nouvelle église anglicane dédiée à St Alban, la Princesse de Galles et les autres personnages royaux ont assisté à une représentation-gala au théâtre. Tous les airs nationaux ont été exécutés, et les spectateurs royaux ont été acclamés avec enthousiasme.

ESPAGNE

Le conflit Hispano-Allemand

Madrid 19—On annonce qu'au conseil de cabinet qui a eu lieu hie, il a été annoncé que les Espagnols avaient occupé Yap.

Le vaisseau de guerre le *Valiant* a remplacé le *Velasco* dans le port de Yap.

AUTRICHE

L'impératrice d'Autriche.

Vienne, 19.—L'impératrice d'Autriche est partie sur le yacht impérial pour un voyage de plaisance de trois semaines.

Création de Pairs.

Vienne, 20.—L'empereur a créé 14 pairs parmi lesquels le major général Peck, chef de l'Etat Major, Mr. Rodtzoch, Mr. de Beck, directeur du département des imprimeries impériales.

Revolution en Roumélie

Philipopolis 19—La population de Philipopolis, capitale de la Roumélie Orientale, s'est soulevée.

Tous les citoyens, sans en excepter un seul, ont adhéré à la révolution. Le gouverneur-général a été pris et déposé de ses fonctions. Le gouvernement a déclaré s'annexer volontairement à la Bulgarie.

Un gouvernement provisoire a été établi. La révolte était si bien organisée qu'il n'y a pas eu effusion de sang, pas le moindre désordre.

La population toute entière sympathise avec le mouvement, sauf les officiers du gouvernement.

Constantinple, 20 sept.—

Un conseil des ministres a eu lieu aujourd'hui sous la présidence du sultan ; il y a été décidé d'en appeler aux puissances pour faire maintenir les droits de la Porte en Roumélie.

Des ordres ont été donnés pour la réunion d'un corps d'armée à Andrinople.

Philipopolis 19—Les étrangers et leurs propriétés sont en parfaite sureté. Aussitôt après l'organisation du gouvernement provisoire, la milice a prêté entre ses mains, serment de fidélité au prince Alexandre de Bulgarie.

On pense généralement, dans les cercles diplomatiques, que la Russie a inspiré le programme de la révolte et a suggéré aux chefs du mouvement l'idée de l'union avec la Bulgarie.

Il est impossible de prévoir ce qui va advenir de ces événements et ce que feront les signataires du traité de Berlin ; ce traité, à la suite des délibérations du congrès en 1878, avait donné à la Roumélie un gouvernement autonome, tout en la considérant comme faisant partie intégrante de l'empire Turc.

Le gouverneur-général était nommé par la Porte et son choix soumis à l'approbation des signataires du traité de Berlin.

Philipopolis 20—Les insurgés, agissant d'après les ordres du gouvernement provisoire, ont occupé dans l'est de la Roumélie tous les points stratégiques sur la frontière turque.

Tous les télégraphes communiquant avec la Turquie sont coupés.

Londre 20—On annonce que le prince Alexandre de Bulgarie est assuré de l'appui de la Russie, de l'Allemagne et de l'Autriche et qu'il va envoyer une armée en Roumélie.

Le Sultan en a appelé aux puissances signataires du traité de Berlin.

Il n'est pas confirmé que le marquis de Salisbury ait marqué son intention d'intervenir.

Les libéraux applaudissent à l'action des Rouméliotes,

La révolution en Roumélie

Paris 20—On craint que la révolution qui a éclaté en Roumélie ne vienne encore compliquer les affaires européennes déjà si embrouillées.

La question d'Orient offre bien des dangers. Les résultats ne peuvent être prévus.

MANTEAUX IMPORTES.

Nous venons de recevoir de Paris et de Londres un choix considérable de manteaux de dames et de jeunes filles. Ces manteaux, ayant été choisis par notre acheteur, sont incomparables pour la perfection de la coupe et du prix.

Ils seront tous vendus au prix du gros.

Dupuis Freres,
Coin des rues StеCatherine et St. André.

UN BON EXEMPLE

La magnifique conduite des carriers du Côteau St Louis et du Mile-End, trouve des imitateurs.

Mgr reçoit chaque jour une foule de contributions, qui lui sont adressées de la ville, des campagnes et même des Etats-Unis, où résident actuellement un très grand nombre de prêtres, ordonnés par Mgr de Montréal.

Avec de telles souscriptions, l'achèvement de cette magnifique Cathédrale est assuré. Les travaux de l'extérieur se continuent pendant l'été, afin de ne s'occuper que de l'intérieur pendant l'hiver.

Afin de se procurer de nouvelles ressources, on organise pour le mois de septembre, l'an prochain, un grand bazar qui sera tenu dans la Cathédrale. Des objets pour une valeur de $3,000 ont déjà été collectés. En outre on organise pour dans le cours de l'hiver une série de concerts et d'amusements qui seront des plus attrayants.

GANTS DE KID A 10c

Nous offrons aujourd'hui en vente un job considérable de gants de kid pour dame et messieurs, aux prix insignifiants de 10c, 15c, 20c, et 25c la paire.

Venez examiner ces marchandises et juger s'il est possible de faire de pareils sacrices sur des marchandises.

Dupuis Freres,
Coin des rues Ste Catherine et St André.

Détail aux prix du gros

Ce n'est pas une formule banale dont nous faisons usage dans le but de la réclame. Nous détaillons aux prix du gros, c'est-à-dire aux prix que les autres détailleurs paient leurs marchandises chez les marchands en gros. La raison en est bien simple. Nous importons directement et nous ne prenons qu'un seul profit sur nos ventes. Ce profit est le même et souvent il est moindre que celui des autres importations, et ce sont nos pratiques qui profitent de cette réduction.

Nous invitons les acheteurs à venir examiner nos prix.

Dupuis Freres,
Coin des rues Ste Catherine et St André.

LAINES CANADIENNES

Venant d'être reçu : un grand choix de laines canadiennes à tricoter, pour être détaillées aux prix de la manufacture chez

Dupuis Freres,
Coin des rues Ste Catherine et St André.

CHALES TRICOTES.

Nous invitons les dames à venir voir la belle collection de châles tricotés que nous venons de recevoir. Tous ces châles, du goût le plus nouveau seront, comme toujours, vendus aux prix du gros.

Dupuis Freres,
Coin des rues Ste Catherine et St André.

FAITS DU JOUR

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, qui parait dans notre dernière page.

85 *Bataillon*—2 *Compagnie*—Les officiers, sous-officiers et volontaires de la Cie No 2 du 85 Bataillon devront se rendre en uniforme, à l'Arsenal, dimanche à 2 heures P M., afin de recevoir les ordres pour le camp qui aura lieu à Laprairie.

Par ordre
M. J. E. Chagnon,
Cept Commandant.

19 septembre—2 ins.

—Pour tous les désordres scrofuleux, pour les maladies syphilitiques et mercurielles, la Salsepareille d'Ayer est le meilleur remède.

Bazar.—Le bazar de l'Institution des Sourdes-Muettes, rue St-Denis, annoncé pour le 21 septembre a été remis à plus tard. L'ouverture en sera annoncée.

—Pour les fièvres intermittentes et les maladies miasmatiques, l'Ague-Cure d'Ayer est positivement un remède infaillible.

Source.—Le Remède du Dr. Sey va droit à la source même du mal, en rendant à l'estomac la vigueur qu'il a perdue. C'est pour cela qu'il guérit un si grand nombre de maladies qui semblent essentiellement différentes.

—Une bonne nouvelle aux dames. Nous avons le plaisir d'annoncer au dames que nous faisons l'exposition de nos modes qui est la plus belle qu'on puisse voir, et nous invitons très respectueusement les dames et demoiselles à venir visiter l'étalage de nos vitrines pour s'en convaincre ; aussi nous leur demandons de se hâter de venir donner leur commande afin d'avoir le premier choix. Au No 605 rue Ste-Catherine coin de la rue Amherst, au syndicat canadien Dupuis Dupuis et cie à la Boule d'or.

—A tous ceux qui ont à se pourvoir d'habillement ou de pardessus,nous les invitons à venir visiter notre assortiment de tweeds, tricots et drap français, meltons moscou beaver, tweeds écossais, anglais canadien etc., qui sont tous dans les patrons les plus nouveaux et des beaux tissus ; en même temps nous vous rappelons que notre département de tailleur est toujours sous l'habile direction de M. Jos Dragon, tailleur que tout le monde reconnait ne pouvoir être surpassé pour l'élégance de sa coupe et le fini de son ouvrage. Au No 605 rue Ste-Catherine coin de la rue Amherst, Au syndicat canadien Dupuis Dupuis et cie à la Boule d'or.

—*Etoffes à manteaux*—Notre importation d'étoffes à manteaux que nous venons de recevoir est la plus considérable et la mieux choisie que nous avons eue, et en considération de la crise des affaires, nous avons décidé de vendre à sacrifice tous nos brochés, matelassés, cardés ottomans de toutes qualités, ainsi que toutes nos étoffes à manteaux ; aussi notre tailleur M. Jos Dragon fait une spécialité de la coupe des manteaux de dames au No 605 rue Ste-Catherine coin de la rue Amherst, au syndicat canadien Dupuis Dupuis et cie, à la Boule d'or.

—S'il vous plait Madame, avez-vous acheté un piano ? Sinon (!) rappelez-vous de ceci, Si vous achetez un piano à bon marché ; un tiers va pour payer la douane et ainsi vous ne pouvez avoir un bon piano —(!)Si vous désirez avoir un bon piano, à un prix modéré le célèbre "Cross Scale", carré droit et grand est recommandé par les notabilités du Canada. Nos certificats n'ont pas été achetés, vous comprenez n'est-pas.

Nous avons des lettres de recommandation, même des têtes couronnées.

Les orgues, de première classe, sont aussi aujourd'hui d'une grande importance pour salons, églises, écoles, couvents et collèges et c'est surtout le véritable orgue de Bell.

La Cie Belle est une des plus grandes compagnies en Europe et en Amérique.

Le célèbre orgue Uxbridge, à notes d'ivoire. grand pouvoir, et le ton le plus doux. Conditions faciles.

Willis et Cie,
1824 Notre-Dame, près de la rue McGill, Montréal.

J. S. FRY & FILS

Bristol et Londres, Ang.

Cacoas Chacolats

Prize Medal. Caracas. A la Vanille. Soluble. Diamond. Homœpathique, Caracas.

Fortement recommandés par le "Journal de l'Académie Nationale Manufacturière et Commerciale," Paris, France, ainsi que par des membres éminents de la Profession Médicale et la presse en général,

En vente chez tous les épiciers de première classe.

Ecole de Médecine et de Chirurgie

DE MONTREAL.

L'ouverture des cours de l'Ecole aura lieu **JEUDI le 1er Octobre à 3 heures P.M.**

Le discours d'ouverture sera prononcé par M. le Dr. Chartrand.

Les amis de l'Ecole sont priés d'y assister.

Par ordre,
L. D. Mignault,
Sec. E. M. C. M.

61 2fs-10s

MANTEAUX !

LIGGET & HAMILTON

Leur assortiment complet et varié de Manteaux pour Dames, Demoiselles et enfants est maintenant étalé. Comme toujours, ils ont une grande variété de Manteaux pour enfants à très bas prix.

ROBES !

Ce département donne la plus entière satisfaction, vu que le bien faire est parfait et que les prix sont aussi modérés que possible.

Marchandises de Prix !

Comme pour les marchandises d'une valeur meindre nos profits sont petits et les belles marchandises sont vendues à

BAS PRIX !

Ligget & Hamilton

1883 et 1885

RUE NOTRE-DAME

19s-jno

Hetu & Dumouchel

NOTAIRES

No. 30 Rue St. Jacques.

Administration de successions, etc. Prêt sur hypothèques, placements de premier ordre. Sténographe et comptable attaché au bureau. Téléphone No. 1014.

1a-lav 85

CASTOR-FLUID!

On devrait se servir pour les cheveux de cette préparation délicieuse et rafraichissante. Elle entretient le scalpe en bonne santé, empêche les peaux mortes et excite la pousse. Excellent article de toilette pour la chevelure, indispensable pour les familles. 25 cents la bouteille.

Henry R. Gray,
Chimiste-Pharmacien,
144 rue St-Laurent.

10 oct-1a

A VENDRE

Bétail Ayrshire,
Cochons Berkshire,
Volailles Plymouth Rock

S'adresser à
M. Louis Beaubien,
30, rue St Jacques. Montréal.

Entrée des Classes.

Couchettes en fer, Matelas, Sommiers, etc.

Boites de Toilette avec ou sans fourniture.

Canifs, Ciseaux, Brosses, Peignes, Couverts de Table, chez

L. J. A. SURVEYER,

1588, —RUE NOTRE-DAME, — 1588

Vis-à-vis le Palais de Justice

9 mars 85-1a

THIS PAPER may be found on file at Geo. P. Rowell & Co's Newspaper Advertising Bureau (10 Spruce Street), where advertising contracts may be made for it in NEW YORK

La "CHAMPION"



— pour —
Déraciner les **Souches**
Et enlever **Les Pierres**

Garantie la meilleure sous tous rapports.

Pour prix, etc., s'adresser à
S. S. Kimball, 577 rue Craig, Montréal.

15 j 85-3i

AVIS PUBLIC

EST DONNÉ que Théodore Alexandre Grothé, bijoutier, Albert Uldéric Grothé, horloger, Louis Ovide Grothé, cigarier, Colbert Onésime Grothé, menuisier, Félix Ovila Grothé, menuisier, et Aimé Arthur Grothé, horloger, demeurant tous dans la cité de Montréal, par sentence de l'Honorable L. B. Caron, un des Juges de la Cour Supérieure pour le district de Montréal, ont, le quatorzième jour de septembre courant, été autorisés à prendre et ont pris la qualité d'héritiers bénéficiaires de la succession de feu Jean Marie Grothé, en son vivant bijoutier de la cité de Montréal, leur père :

Et que le dit Théodore Alexandre Grothé,en sa qualité de tuteur à Marie Célina Virginie Grothé, Jean Marie Abraham Grothé, enfants mineurs issus du mariage du dit feu Jean Marie Grothé avec feu Marie Célina Beauchamp, sa première épouse; et Dame Emélie Georgiana David, de la dite cité de Montréal, veuve en secondes noces du dit feu Jean Marie Grothé, en sa qualité de tutrice à Arsélie Irène Georgiana Grothé, son enfant mineur issu de son mariage avec le dit Jean Marie Grothé ; Ont aussi, par sentence de Honey et Gendron, protonotaire de la dite Cour, été le même jour autorisés à prendre et ont pris pour leurs dits pupilles respectivement la qualité d'héritiers bénéficiaires de la dite succession.

Et toutes personnes, créanciers ou débiteurs du dit feu Jean Marie Grothé,sont notifiées et requises de se gouverner en conséquence à l'égard de ce que dessus.

Daté à Montréal, le dix-septième jour de septembre mil huit cent quatre-vingt-cinq.

Pour les intéressés.

C. E. Leclerc, N.P.

21-18s

Machines a Coudre

WANZER.
WILLIAMS,
SINGER

Toutes neuves. Prix réduits et conditions faciles. S'adresser à ce Bureau

CHEMIN DE FER DU

LA REVUE CANADIENNE

Est la principale publication littéraire

—DU—

CANADA-FRANCAIS.

Elle se publie mensuellement par

Livraisons de 64 pages

Et elle contient régulièrement un grand nombre d'articles inédits dûs à nos principaux littérateurs.

LA REVUE CANADIENNE

Est maintenant dans sa **dix-neuvième** année d'existence.

Fondée en 1864, elle a traversé les grandes crises financières qui ont vu tomber les autres publications du même genre.

A COLLLECTION complète de la **REVUE** est le recueil le plus précieux de la littérature nationale.

La Série complète

comprend **DIX - NEUF** volumes qui font partie indispensable de toute bibliothèque canadienne

Les numéros du commencement de la nouvelle série (1881) sont accompagnés de deux index,—l'un par ordre alphabétique de matières et l'autre par noms d'auteurs,—qui permettent aux lecteurs de retrouver facilement les écrits publiés sur divers sujets.

Le prix d'abonnement à la *Revue Canadienne* est de

$2.50 par annee.

Toute communication concernant la rédaction doit être envoyée à

M. Gust. Lamothe.

BUREAUX :

37 Rue St. Jacques.

Boite de Poste 1525, Montréal.

SAVAGE'S URSINA

—OU—

Graisse d'Ours Canadiens

La vogue qu'a prise cette Pomade est due à sa qualité supérieure et à son parfum délicieux.

Cette POMADE doit se trouver sur les bureaux de toilette de toutes les Dames.

Préparée d'après la recette originale de MM. Lamplough & Campbell, par leurs successeurs

EVANS, FILS & MASON, (Limitée)

Montréal, Toronto, Can., Boston, E.-U.

20j-1no

TORD-BOYAUX

Destruction Infaillible, sans phosphore des Rats, Taupes, Souris, Mulots, etc.

SANS DANGER pour le feu



SANS DANGER pour les Animaux domestiques.

Chez les Pharmaciens, Droguistes, Epiciers, Marchands de Couleurs.

EMPLOYÉ dans les ETABLISSEMENTS MILITAIRES, dans les GRANDES Cies de CHEMINS de FER, etc.
GROS : 26, Rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, PARIS

☞ Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et marchands de fer du Canada.
GROS : G. LEFRANCQ, No. 180 rue St. Hubert.



AVIS

— : o : —

Aux Amateurs

DE BONS CIGARES

Vous serez exempt de la PICOTTE en fumant les Cigares Havana suivants :

Swell.....à 5 Cts chaque
Swell.....à 5 Cts chaque
Swell.....à 5 Cts chaque
Swell.....à 5 Cts chaque
Progress.....à 5 cts chaque
Progress.....à 5 cts chaque
Progress.....à 5 cts chaque
Progress.....à 5 cts chaque
Artiste 10 cts 3 pour 25 cts
Artiste 10 cts 3 pour 25 cts
Artiste 10 cts 3 pour 25 cts
Artiste 10 cts 3 pour 25 cts

EN VENTE PARTOUT

N. B.—Méfiez-vous des imitations, chaque Cigare porte une bande avec deux portraits.

FABRIQUE PAR

COULET FRERES,

84, 86, 88 et 90 RUE DES ALLEMANDS, MONTREAL.

17c-2fs-1ms



LES REMÈDES DE GEO. TUCKER, le guérisseur sauvage, No. 86½ rue St. Laurent, sont vendus seulement dans les pharmacies et les épiceries. Demandez le SIROP BOTANIQUE DE TUCKER, pour la Consomption et la toux : *Arrapaho ou Baume des Montagnes Vertes*, pour les maladies internes et externes ; *Poudres Indiennes de Tucker* pour les vers ; *Les Emplâtres de la Montagne Verte*, pour douleurs rhumatismales. Envoyez vos ordres au No. 86½ rue St. Laurent. Il n'y a aucun agent d'autorisé à vendre pour moi au marché Bonsecours, ni de colporter de maisons en maisons.

Exigez que le portrait de l'homme sauvage et le nom de la Cie. des Montagnes Vertes soient sur chaque boites ou bouteilles que vous achèterez ainsi que le numéro et le nom de la rue.

Défiez-vous des contrefaçons.

Les marchands de la campagne sont priés d'envoyer leurs ordres à l'adresse ci-dessus.

2s-1m-q h

La NOUVELLE MACHINE
A Broder sur Canevas



Avec Chiques de Laine ou Coton et aussi avec de la Laine.

Patentée le 6 Mars 1882.

Fait aussi des Capuches, Tidies, Mitaines, Paillassons, etc.,

Avec facilité et rapidité. Prix seulement une piastre. Machine envoyée par malle avec la direction sur réception du prix. Agents demandés. Ecrivez pour circulaires à P. W. ROSS, P. O. Box 541 Seul manufacturier, Guelph, Ont. Aussi marchand de patrons de toutes sortes pour broderie.

27m-1z

C. W. RAY & FRERE
DOREURS et FABRICANTS de CADRES

Gravures sur acier, Litographies, Photographies, Peintures à l'huile, etc., etc., encadrés sur commande, à bon marché et à court délai au

No. 568 RUE CRAIG. 1a-11m85

Cie de Navigation de Longueu



ELM WOOD GROVE
LONGUE POINTE

Le splendide vapeur **Montarville** ou un autre vapeur fera le service quotidien si temps le permit jusqu'à avis contraire, du quai Jacques-Cartier tous les jours de la semaine à 10.30 a.m., 2.30 et 4.00. Retour à 6 heures.

Le Dimanche : 1.30, 2.30 et 3.30. Retour à 5 et 6 heures p.m.

Prix du passage, aller et retour, 10 cts ; enfants avec leurs parents, 5 cts, excepté certains jours qui seront réservés pour des pique-niques et qui seront annoncés dans les journaux.

Repas servis chauds à Elmgrove aux prix de la ville.

A partir du 1er Août jusqu'à avis contraire, le vapeur *Montarville* fera une excursion à Elmwood, le soir, les Mardi et Vendredi de chaque semaine. Départ à 8.00 p.m. ; retour à 11.00 p.m.

Prix du passage, (aller et retour) 15 cents.

Une splendide plateforme pour la danse a été construite et les soirs d'excursions le bocage sera éclairé.

F. MANDEVILLE.
4août Gérant.

D. PARIZEAU,
— MARCHAND DE —
Bois de Sciage.

Bureau principal :
Coin des rues Craig et St. Denis
(En face du Carré Viger.)
— CLOS : —
Coin des rues Craig et St. Denis, et 430 rue Lagauchetière, près de la rue St. Laurent, Montréal.

Assortiment varié. *Prix raisonnable.*
22 fev 85-1a

FABRIQUE DE
CIMENT HYDRAULIQUE
D'HOCHELAGA.

Ouvrages de toutes sortes en Ciment d'Hochelaga ou de Portland, concrètes, caves, planchers, carrélages, mosaïque, citernes, réservoirs, enduits intérieurs et extérieurs, murs en ciment de toutes les couleurs, en posant le ciment ; ces murs peuvent être lavés comme la peinture, ne seront jamais altérés, au contraire durciront.

Un ouvrier des plus habiles est à l'emploi de la compagnie.

Prix défiant toute compétition.

BUREAU : 25 RUE ST. GABRIEL,
15 juillet 85-3m

Ouverture des Classes.

Aux Maisons d'Education et à MM. les Commissaires d'Ecoles.

L'augmentation de notre stock pour la vente en gros a nécessité l'agrandissement de notre établissement et nous occupons maintenant tout le block Rolland, de la rue St. Vincent, comprenant les Nos 6, 8, 10, 12 et 14 où nous avons un département spécial des papiers de la COMPAGNIE DE PAPIER ROLLAND.

On voudra bien se rappeler que notre Libraire offre l'avantage de l'assortiment le plus complet de livres classiques et de fournitures d'école, et que nos prix sont des plus réduits. Nous vous engageons à bien vouloir nous faire parvenir vos ordres aussitôt qu'il vous sera possible, afin de ne pas éprouver de retard à l'ouverture des classes.

Catalogues, listes de prix, échantillons de papier, etc., envoyés sur demande.

J. B. ROLLAND & FILS,
Libraires éditeurs de la Nouvelle série de Livres de Lecture de Montpetit.
Nos 6, 8, 10, 12 et 14
RUE ST VINCENT, MONTREAL.

Une Merveilleuse Histoire
RACONTÉE EN DEUX LETTRES.

DU FILS : "28 Cedar St., New York, 28 Octobre, 1882.

"*Messieurs :* Mon père demeure à Glover, Vt. Il a beaucoup souffert des Scrofules, et la lettre ci-jointe vous dira les merveilleux effets produits par la SALSEPAREILLE D'AYER. Je crois que son sang doit avoir été infecté depuis dix ans au moins ; sans autre signe extérieur qu'une légère plaie scrofuleuse au poignet. Il y a cinq ans de nombreuses ulcères commencèrent à se montrer, et peu à peu se multiplièrent à tel point que son corps entier en fut couvert. Je vous assure, messieurs, que sa position était bien critique quand il commença à se servir de votre médecine. Maintenant il y a très peu d'hommes de son âge qui jouissent d'une meilleure santé. Je pourrai facilement nommer cinquante personnes prêtes à certifier de la vérité des faits que j'avance.

A vous sincèrement, W. M. PHILLIPS."

DU PÈRE : "C'est pour moi un plaisir, en même temps qu'un devoir, de venir auprès de vous attester et reconnaître les bienfaits que j'ai obtenus par l'usage de la

Salsepareille d'Ayer.

Il y a six mois mon corps était complètement couvert d'une **terrible humeur et de plaies scrofuleuses.** Cette humeur me causait des démangeaisons constantes et intolérables, et à chaque mouvement de mon corps le peau se fendait en différents endroits, et le sang coulait. Mes souffrances étaient terribles, la vie était pour moi un fardeau. Je commençai l'usage de la SALSEPAREILLE au mois d'Avril dernier, et je l'ai continué depuis lors. Un changement immédiat commença à s'opérer ; peu à peu les plaies se sont cicatrisées, et ma santé est devenue parfaite en tous les points, de sorte que je suis capable de faire une bonne journée de travail, quoique j'aie soixante treize ans. Plusieurs me demandent comment je suis parvenu à obtenir une guérison si complète, alors qu'ils me croyaient incurable ; et je leur dis ce que je vous raconte aujourd'hui. Glover, Vt., 21 Oct., 1882.

A vous sincèrement,
HIRAM PHILLIPS."

LE SALSEPAREILLE D'AYER guérit les **Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses.** Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

PRÉPARÉE PAR
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
Vendue par tous les Droguistes ; prix $1, six pour $5.

A VENDRE



Le vapeur St Lambert

En bon ordre, ce bateau peut contenir 25 voyages de foin, et possède une chaudière très économique, à vendre l'engin du vieux vapeur Longueuil, à vendre la coque du vieux vapeur Longueuil, cette coque peut faire une barge de première classe, le tout à des conditions faciles.

S'adresser à
F. MANDEVILLE.
Secrétaire-Gérant de la Cie de Longueuil.
No 10, Place d'Armes,
De 10 heures à 3 heures p.m.
4 août-1no

CAUSTIQUE !

La chose la plus économique que vous puissiez vous procurer pour faire le savon et pour laver n'importe quoi. 5 cts par livre ou $1.80 par 50 livres, et au meilleur marché possible au quart. Les personnes qui ne sont pas responsables ou qui n'ont besoin que d'une petite quantité, doivent envoyer l'argent avec l'ordre. Indiquez la station du chemin de fer ou du bateau le plus près de chez vous. Adresser

C. D. MORIN
1386 Rue Notre-Dame, Montréal
20 avril 85

LOTERIE NATIONALE
— DE —
M. LE CURÉ LABELLE.

VALEUR DES LOTS :
Première Série . . $50,000.00
GROS LOT : $10,000.00
Deuxième Série . . $10,000.00
GROS LOT : $2,500.00

LE TROISIEME TIRAGE
— Aura lieu au —
Cabinet de Lecture Paroissial,
vis-à-vis le Séminaire à Montréal,
MERCREDI, 28 Octobre
A DEUX HEURES P.M.

Si le tirage ne peut se terminer le 28 il se continuera les jours suivants à la même heure.

Hatez-vous d'acheter vos Billets,

COUT DU BILLET
Première Série..... $1.00
Deuxième Série..... 25 Cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire, S. E. LEFEBVRE, No. 19 rue St. Jacques, Montréal.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis, 8 cts.)

La liste officielle des numéros gagnants sera transmise le 2 novembre à toute personne qui en fera la demande et enverra un timbre-poste de 3 cts. jl5j-7m85

Pharmacie Normale Francaise
Dr L. O. Thayer
PHARMACIEN-CHIMISTE

Depuis 30 ans membre du Collège des Apothécaires de Londres, Gradué en Medécine et Chirurgie des Collèges Mcfill et Medécins et Chirurgiens du Bas-Canada, annonce au public qu'il a acheté la pharmacie ci-devant appartenant à THEOBALD CHIVE, avec toutes ses drogues, medécines et étiquettes, et continuera la pharmacie sur le même pied. Les prescriptions et remèdes seront toujours préparées avec le plus grand soin et sous sa direction spéciale.

1379 et 1381 rue Notre-Dame
Bandages pour hernie, une spécialité.

IMPORTANT

PILEPSIE

Spasmes, Eclampsie et Névroses sont radicalement guéris par ma méthode. Les honoraires ne sont dus qu'après succès. Traitement par correspondence.

Prof. Dr ALBERT,

Honoré par la Société scientifique francaise de la Médaille d'or de 1re classe pour mérites distinguée.

6, Place du Trone, — PARIS.

FUMEZ
LE CIGARE
ALL NATIONS
Pur Tabac de la Havane.

Se détaille à 5 Cents.
11j 85-1no

CE QUI SUIT a paru dans notre édition de samedi soir.

La Charité

Quand il fait froid et qu'une table
Vous réjouit auprès du feu,
Jeune enfant soyez charitable,
N'oubliez pas la part de Dieu !

Tenez, sans être moraliste,
Je veux vous dire tout bas,
Une histoire vraiment bien triste.
Hélas ! Je n'invente pas.

C'était à la fin de décembre,
Le vent soufflait ; il faisait froid,
Le riche tremblait dans sa chambre ;
Le pauvre pleurait sous son toit.

Couché sur la neige épandue,
Un petit enfant de sept ans,
La voix faible, la main tendue,
Demandait l'aumône aux passants.

"Donnez, c'est pour mon pauvre père
Qui n'a pas un morceau de pain ;
Oh ! vite donnez pour ma mère,
Ma bonne mère, elle a bien faim."

Mais à ses cris nul qui répond ;
On bien on disait : "Laisse-moi !"
Car, souvent ainsi dans le monde,
Charité commence par soi !

Le lendemain, à cette place,
La pauvre enfant restait encore ;
Son petit bras était de glace,
Sa voix éteinte..... Il était mort.

Vous le voyez : à l'indigence
Il faut donner, donner toujours,
Ce qui n'est rien dans l'opulence
Pour le pauvre est un grand secours

Quand il fait froid, et qu'une table
Vous réjouit auprès du feu,
Jeune enfant, soyez charitable ;
N'oubliez pas la part à Dieu !

PAUL BAUDRY.

Les Français dans Ontario

Nos co-nationaux se chiffrent par plus de cent mille dans Ontario, il est assez naturel, alors, que le français y soit compris et cultivé. Mais ce n'est pas seulement dans les familles que se perpétue la langue de Bossuet ; certaines maison d'éducation lui font une part considérable dans le programme de leur enseignement.

Il y a quelques jours, le marquis de Lansdowne était de passage à London. Sa première visite a été pour l'académie du Sacré-Cœur, où l'attendait la plus cordiale réception. La bienvenue lui a été souhaitée en français par l'une des pensionnaires, Mlle Mary McDonald. " Nous sommes heureuses, disait l'adresse, de pouvoir vous exprimer nos sentiments dans la langue de nos ancêtres, les premiers colons de la Nouvelle France." Et le gouverneur-général a répondu de son côté, en Français.

Son Excellence a rendu hommage au zèle que déploient en faveur de l'éducation, à London comme ailleurs, les dignes religieuses du Sacré-Cœur. "Comme protestant, a-t-il dit, je vous remercie d'avoir ouvert les portes de vos académies aux enfants de nos diverses dénominations. J'y vois un trait caractéristique de cet esprit libéral qui prévaut au Canada, et dont l'existence a été remarquée avec plaisir par la Reine."

Mais à quoi bon citer les appréciations de ce genre. Les mérites de l'illustre Maison du Sacré-Cœur, sont connaissance élémentaire pour tous nos lecteurs. Ce que nous avons voulu mettre en lumière c'est d'une part l'expansion de la langue française dans l'Ontario et d'autre part, la considération dont y jouit auprès des hommes les plus haut placés dans notre monde politique, cet héritage que nous ont laissé les aïeux. Au moment où de certains quartiers s'élève tout un concert d'injures à l'adresse des Canadiens-français, l'incident que nous venons de signaler ne peut que leur être particulièrement agréable.—*La Minerve.*

L'église de St Evariste de Forsyth

La nouvelle église de St Evariste de Forsyth, aura 130 pieds de longueur et 54 de largeur ; le carré mesurera 33 pieds de hauteur. Le clocher qui s'élèvera sur la tour principale, comptera 157 pieds de hauteur à partir du sol. L'architecte a adopté le style bysantin.

Cette église sera à trois nefs, avec une tribune pour l'orgue. La longueur du chœur sera de 35 pieds, et sa largeur, de 28 pieds. Nous ne voyons pas de chemin couvert, mais il y aura un passage par le rez-de-chaussée, lequel une fois terminé, servira de vestiaire. Les trois voûtes seront en plein ceintre et mesureront 48 pieds de hauteur. Les bancs seront faits en forme de bergères. Inutile de dire que l'intérieur sera aussi en style bysantin, et les proportions promettent de faire un édifice magnifique. Un petit clocher, de forme élégante, s'élèvera au dessus du rond-point.

La sacristie aura 44 sur 34 pieds et sera à deux étages ; elle se terminera par une superbe chapelle qui comptera 14 pieds de longueur sur 12 pieds de largeur et sera de la même hauteur que la sacristie. Le rez-de-chaussée correspondra avec celui du chœur. L'étage principal de cette sacristie sera une véritable petite chapelle dont la voûte aura 22 pieds de hauteur.

On demandera peu-être pourquoi cette église sera construite en bois plutôt qu'en pierre. La raison est bien facile à donner : l'emploi de la pierre entraînerait une dépense trop considérable. Dans la paroisse de St-Evariste, il est même difficile de trouver de la pierre pour faire le solage de la nouvelle église. Quelles difficultés et quelle dépense ces braves gens ne seraient-ils pas forcés de rencontrer si l'on bâtissait tout l'édifice en pierre.

Le Courrier du Canada.

Grand succès des Canadiens en Europe

M. L. E. N. Pratte de Montréal, vient de recevoir le télégramme suivant :

Bowmanville, Ont., 10 sept. 1885,

Nous venons d'être notifiés que la plus haute récompense, le *Diplôme d'Honneur*, nous a été décernée pour nos orgues à l'Exposition Internationale d'Anvers.

DOMINION ORGAN & PIANO Co.

L'église de St Pierre de Chéticamp

M. l'abbé P. Fiset, qui est actuellement chez son père à Lorette, a confié à M. David Ouellette, architecte de Québec, les plans d'une église en pierre pour sa paroisse, St Pierre de Chéticamp, dans le diocèse d'Arichat, Ile du Cap Breton. Cette église sera construite en style bysantin ; elle aura 130 pieds de longueur, 56 de largeur et 40 de hauteur (le carré). La sacristie comptera 40 pieds de longueur sur 34 de largeur. C'est peut-être la paroisse de toute la confédération où il est le plus facile de construire un édifice de ce genre, car l'Ile du Cap Breton est renommée pour ses carrières de pierre meulière.

On nous dit que l'église actuelle de Chéticamp a été bâtie par les anciens Acadiens, qui avaient été chassés des côtes du Nouveau-Brunswick et qui sont allés se réfugier sur le cap Breton.

Chronique Religieuse

Prières des Quarante heures

Lundi, 21 septembre, Saint Jacques de l'Achigan.—Mercredi, 23 septembre, Saint Cyprien.—Vendredi, 25 septembre, Saint Roch.

Fêtes de la Semaine

Dimanche, 20 septembre.—17me dimanche après la Pentecôte, N.D. des sept Douleurs, d. m. ornements blancs. *On annonce la fête de Saint Mathieu pour le lendemain.*

Lundi, 21 septembre.—Saint Mathieu, ap., d. 2 cl. ornements rouges.

Mardi, 22 septembre.—Saint Thomas de Vill., E. C. d., ornements blancs.

Mercredi, 23 septembre.—Saint-Lin, P. M., semid ornements rouges.

Jeudi, 24 septembre.—N. D. de la Merci, d. m., ornements blancs.

Vendredi, 25.—De la Férie, ornements verts.

Samedi, 26.—De l'Immaculée Conception, s, ornements blancs.

Offices extraordinaires

Assomption.—Dimanche 20, ordination à la grand'messe.

Visites pastorales.

Dimanche 20, à Saint-Sulpice, lundi 21, à Lavaltrie.

Dimanche.—Fête du titulaire de l'église paroissiale de Saint-Eustache, solennité des titulaires des églises paroissiales de Saint Cyprien et de Saint-Janvier.

—Les ordinations suivantes ont été faites dans le diocèse de Québec, depuis la retraite de 1884 :

M. Rouleau Fort, né le 14 août 1859, ordonné le 19 avril 1885.

M. Coulombe Ls, né le 30 mai, ordonné le 19 avril 1885.

M. Defoy Henri, né le 27 mai 1859, ordonné le 30 mai 1885.

M. Vézina A J E, né le 29 décembre 1861, ordonné le 30 mai 1885.

M. Jean Cyprien, né le 23 janvier 1860, ordonné le 30 mai 1885.

M. Guimond Daniel, né le 7 juin 1857, ordonné le 30 mai 1885,

M. Têtu François, né le 7 juillet 1861, ordonné le 30 mai 1885.

M. Jolicœur Siméon, né le 30 mai 1862, ordonné le 30 mai 1885.

M. Gourdeau Jos F, né le 4 sept. 1859, ordonné le 30 mai 1885.

M. Talbot Alphonse, né le 10 janvier 1861, ordonné le 30 mai 1885.

M. Ouellet Pierre, né le 14 oct. 1858, ordonné le 30 mai 1885.

M. Couture, F-X, né le 24 janvier 1860, ordonné le 30 mai 1885.

Prêtres décédés, dans le même diocèse, durant la même époque :

1. Pierre Mignier-Lagacé, Principal de l'Ecole Normale Laval, né à Ste Anne de la Pocatière, le 17 octobre 1830, ordonné le 23 juillet 1854, décédé le 6 décembre 1884.

2. Charles Tardif, ancien curé de l'Isle-aux-Grues, né à St Augustin, le 30 octobre 1817, ordonné le 40 août 1840, décédé le 27 février 1885.

3. Henri de Brie, curé de Ste Justine, né le 17 janvier 1525, ordonné le 27 septembre 1863, décédé le 23 mars 1885.

4. Léandre Gill, ancien curé des Grondines, né à Saint François-du-Lac, le 22 août 1823, ordonné le 28 fevrier 1849, décédé le 29 juillet 1885.

5. Pierre-Grégoire Tremblay, ancien curé de Beauport, né à St-Roch-des-Aulnets, le 12 mars 1820, ordonné le 6 août 1846, décédé le 4 août 1885.

6. James P. Sexton, vicaire à St Roch de Québec, né à St Nicholas de Lauzon, le 8 janvier 1845, ordonné le 26 mai 1872, décédé le 12 août 1885.

6. François-Amable Blanchet, assistant de M. le curé de Saint Augustin, né à St-Roch-des-Aulnets, le 23 avril 1822, ordonné le 8 septembre 1849, décédé le 26 août 1885.

—Mgr l'Evêque de Saint Hyacinthe vient de faire les nominations suivantes :

M. C. Bessette, Directeur des Ecclésiastiques et professeur de théologie au collège de Sorel.

M. Beaudry, vicaire à Saint-Marc.

M. D. J. Halde, vicaire à St-Robert.

M. L. Marcorelles, vicaire à Ste Rosalie.

M. L. C. Angers, vicaire à Sainte Athanase.

M. A. A. Bernier, vicaire à St-Ours.

M. G. C. Richard, vicaire à Sorel.

M. A. Goyette, vicaire à Sainte Angèle.

M. P. Saint Pierre, vicaire à Saint Charles.

M. P. Cardin, vicaire à Saint Alexandre.

M. L. H. Filiatrault, vicaire à Ste Pudentienne.

Troisième exposition d'agriculture et d'industrie tenue sur la réserve de Caughnawaga

Jeudi matin, s'est ouverte sur la réserve des sauvages de Caughnawaga la troisième grande exposition d'agriculture et d'industrie ouverte seulement à tous les sauvages de la puissance.

La journée de jeudi a été consacrée à accorder les prix, mais hier le public était admis à visiter ainsi qu'aujourd'hui.

Nous avons remarqué de jolis produits de la terre, de beaux animaux et surtout, ce qui excitait à juste titre la curiosité des visiteurs : les ouvrages de goût.

Dans cette partie de l'exposition nous pouvions nous rendre compte de l'industrie de ses sauvages qui possèdent disons-le une patience et un goût tout particulier pour les ouvrages en perles.

On remarquait de plus plusieurs instrument de guerre de ces indiens. Les produits de la terre prouvent que les indiens font beaucoup de progrès dans l'agriculture.

Nous ne devons pas omettre une mention pour la partie des aliments, il y avait là des pains qui paraissaient des mieux faits, le beurre aussi n'était pas à dédaigner de même pour les conserves qui paraissaient être délicieuses.

Les animaux quoique n'étant pas des plus beaux étaient cependant dignes de remarque.

Hier après-midi ont eu lieu sur le terrain de l'exposition un certain nombre de courses qui étaient très intéressantes à suivre.

Voici la liste de ces courses :

1o Courses de *ponies* indiens, avec cavaliers de 10 à 15 ans.

2o Courses de *ponies*, cavaliers de tous âges.

3o Courses de *ponies*, avec cavaliers costumés.

4o Courses de garçons, âgés de 6 à 10 ans.

5o Courses de filles, âgées de 6 à 10 ans.

6o Courses de garçons, âgés de 10 à 15 ans.

7o Courses de filles, âgées de 10 à 15 ans.

8o Courses aux œufs.

9o Courses aux patates, ouvertes aux garçons âgés de moins de 15 ans.

11 Courses d'un demi-mille.

12o Courses au porc huilé.

13o Courses des hommes gras en costumes indiens.

Les juges des courses étaient MM. S C Stevenson, Dr Lsprohon, Bowie, et T Gauthier.

Il y eut aussi une partie de crosse jouée par les clubs de Caughnawaga et de Lachine.

Le programme des courses de cette après midi promet beaucoup. Les juges seront MM. C P Davidson C.R., I A Beauvais, Alex Cowdey et R S C Smith.

Un corps de musique passe la journée sur le terrain de l'exposition.

Nouvelles de Trois-Rivières

—Nous apprenons avec plaisir que les MM. Gagnon, importateurs de cette ville, construisent une importante scierie sur la rive ouest du St Maurice près des ponts. Ils ont acheté un magnifique terrain de M. J. G. A. Frigon à cette fin et les travaux d'installation sont déjà commencés.

—Suivant la requête adressé par les citoyens A Sir Hector Langevin au sujet des réparations à faire aux estacades, ces travaux sont commencés à la journée tel que demandé. Nous remercions l'hon. Ministre des Travaux Publics d'avoir accédé si obligeamment à cette demande des citoyens faite dans le but de favoriser plus efficacement notre classe ouvrière.

—Les travaux de creusage de la branche Ouest du St-Maurice sont terminés et maintenant, des bateaux tirant 7 à 8 pieds d'eau peuvent entrer librement dans la rivière.

Ces travaux ordonnés par l'hon Ministre des Travaux Publics, Sir Hector Langevin viennent d'amener immédiatement un bon résultat en encourageant la construction de la nouvelle scierie des MM. Gagnon. En effet le creusage du nouveau chenal permettant aux bateaux de pénétrer en tout temps dans le St-Maurice, le site du nouvel établissement va se trouver à portée de la navigation pour l'expédition facile du bois, ce qui est un grand avantage.

—Samedi dernier, un incendie causé accidentellement a détruit les granges et écuries de M. Joseph Bouvet, un des importants cultivateurs de St Grégoire. M. Bouvet a perdu une partie de sa récolte, ses voitures et plusieurs autres articles. Il n'y avait pas d'assurances et les pertes sont évaluées à audelà de $1000.

Avec la générosité qui la caractérise et d'après les conseils du Révd M. Panneton, curé de la paroisse, la population de St-Grégoire est venu promptement au secours de l'incendié, par le don de matériaux et de journées de corvée, en sorte que de nouvelles constructions ont déjà remplacé en partie les bâtiments brûlés.

Nous félicitons les habitants de St-Grégoire de leur générosité qui est traditionnelle du reste en pareil cas. Cette charité fraternelle qui les fait s'entraider dans les accidents de ce genre vaut encore tout autant que les garanties offertes par les Assurances.

—*Le Journal des Trois-Rivières.*

Circulaire de Sa Grandeur Mgr de Montréal.

Sa Grandeur Mgr de Montréal a adressé une circulaire au clergé de son diocèse.

Cette circulaire qui est de la plus grande importance comprend les points suivants :

1—Lettre du Cardinal Gilbert (4 juin 1835) en réponse à Sa Sainteté (17 juin 1885).

2—Permis de faire les Pâques du Mercredi des Cendres à la *Quasimodo*, pour dix ans.

3—Messe de *Requiem* trois fois la semaine.

4—Bref sur les dispenses de parenté.

5—Juridiction.

6—Oratoires non publics.

7—Messes des Solennités.

8—Avis sur les aubes et ornements.

9—Diverses réponses sur la Congrégation des Rites.

10—Saint Rosaire.

Cette circulaire se termine par les règlements suivants signés par Sa Grandeur Mgr Chs Ed Fabre, évêque de Montréal :

" Pour nous conformer au Décret ci-haut je règle ce qui suit :

1o Dans toutes les Eglises paroissiales et dans tous les oratoires publics, dédiés à la Ste-Vierge, on recitera le chapelet et les litanies de la Ste-Vierge, tous les jours, soit pendant la messe, soit au salut du S. Sacrement ;

2o J'autorise les mêmes exercices dans tous les autres oratoires, où l'on conserve le St-Sacrement.

3o Ces exercices commenceront le 1er octobre et se termineront le 2 novembre.

4o J'invite MM. les Curés à faire chaque année une procession publique, dans le cours du mois d'octobre.

Je vous prie de remarquer que ces exercices devront avoir lieu tous les ans, jusqu'à nouvel ordre, au mois d'octobre.

C'est du ciel que nous attendons le secours, et ce n'est que par la prière que nous l'obtiendrons."

Changements ecclésiastiques

Voici de nouveaux changements ecclésiastiques dans l'archidiocèse de Québec :

M. l'abbé Déziel, du vacariat de St Roch, transféré au vicariat du faubourg St-Jean.

M. l'abbé Belleau, du vicariat de St Roch, transféré au vicariat de St-François de Beauce.

M. l'abbé A Dionne, du vicariat du Cap St-Ignace, transféré au vicariat de St Roch de Québec.

M. l'abbé A Michaud, nommé d'abord vicaire à St Roch, transféré ensuite au vicariat du Cap St Ignace.

M. l'abbé A Rouleau, vicaire à St Jean de l'Isle, transféré au vicariat de St Pascal.

M. l'abbé T Trudel, du séminaire de Québec, nommé vicaire à St Jean de l'Ile d'Orléans.

Il y aura encore plusieurs autres changements s'il faut en croire la rumeur.

Picotte—1791 nouveaux cas. La chose est exagérée, la picotte diminue tous les jours dans les quartiers où l'on fait usage de l'eau minérale de St Léon. Une récompense de $100 sera donnée à toute personne qui faisant usage de cette eau célèbre sera atteinte de la picotte.

E. Massicotte & Frère seuls agents à Montréal, No 217 rue Ste-Elizabeth. Téléphone No 810 A.

—La Salsepareille d'Ayer peut être considérée, par ses vertus infaillibles, comme le seul spécifique pour les maladies du sang.

$200 DE RECOMPENSE.

NOUS PAIERONS CENT PIASTRES

A TOUTE PERSONNE qui pourrons nous faire découvrir ceux qui enlèvent de notre cigare **CABLE** la petite bande qui l'entoure, et qui le vendent ensuite pour un Cigare de 10c, et mettant notre marque sur un mauvais Cigare, le vendent 5c pour un CABLE.

NOUS PAIERONS L'AUTRE CENT PIASTRES

A TOUTE PERSONNE qui nous fera découvrir ceux qui enlèvent la petite bande qui entoure notre Cigare **EL PADRE,** et le mettant dans une boîte de Cigares importés, le vendent pour un Cigare importé de 15c ; qui mettent notre marque de l'EL PADRE sur un mauvais Cigare Domestique ou Importés, et le vendent pour un véritble EL PADRE.

Nous ne nous objectons pas a ce que l'on pays 10c

(DIX CENTINS) pour un Cigare **CABLE** de 5 cents pour un **EL PADRE** de 10c parce qu'ils le valent, et spécialement dans une boîte de Cigares importés, mais ce que nous ne voulons pas c'est que l'on vende nos Cigares pour des Cigares importés quand ils sont les nôtres.

Ne vous trompez pas ! Les Cigares Domestiques ne vous Empoisonneront Pas ! Les Celebres Cigares

"CABLE," "EL PADRE" et "MODERN,"

Sont les Meilleurs sur le Marché ! Essayez-les !

Quatre Premiers Prix remportés à Paris en 1867, au Centenaire en 1876 et à Montréal 1863-68.

MANUFACTURE DE

S. DAVIS & FILS

RUE COTTE, MONTREAL ; SUCCURSALE, No. 34 RUE CHURCH, TORONTO.

21 Septembre



DRAPEAU & SAVIGNAC
Plombiers, Atelier de Ferblanterie, Etc
120 rue St. Laurent, Montréal.

MM. DRAPEAU & SAVIGNAC se chargent de tout ouvrage, tel que Couvertures en Ardoise, en Ferblanc, en Tole galvanisée, et toutes espèces de REPARATIONS à des prix modérés.

Spécialité pour la pose et la réparation des Fournaises à air chaud, et des Fournaise à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

6m-20n 85

CE QUI SUIT a paru dans notre Extra

ÇA ET LA.

Mgr Bossé, préfet apostolique de la côte Nord, est en ce moment à Québec.

Les deux frégates françaises, la *Flore* et le *Bouvet*, ont quitté le port de Québec, hier.

Monseigneur l'Archevêque de Québec est parti hier après-midi pour le collège de Ste-Anne Lapocatière où Sa Grandeur doit faire quelques ordinations.

Nous lisons dans le *Courrier de St Hyacinthe* :

"Qui le croirait ! *La Patrie* qui invoque en faveur des libéraux un mandement publié en 1875 par l'illustre feu Mgr Bourget ! Le grand évêque, qui a travaillé toute sa vie à combattre ces poseurs au radicalisme, serait bien surpris s'il revenait parmi nous, de l'audace et de l'effronterie de ces gens-là. Scélérats hypocrites !

M. Cléophas Rochette, manufacturier de St Sauveur de Québec, vient de recevoir une lettre dans laquelle Sir Charles Tupper l'informe que le grand jury à l'exposition d'Anvers lui a décerné une médaille pour une série de renforts à talon, qu'il avait exhibés dans la section canadienne. Sir Charles, après l'avoir personnellement félicité, annonce à M. Rochette que la médaille lui sera remise par le gouvernement du Canada.

Par ci parlà

—Mme. L. D. Tremblay, épouse du maître de poste de la Grande-Baie-Saguenay, est morte subitement samedi dernier à la Rivière-du-Loup.

—MM. les abbés Lucien Gagné et Onésime Brousseau étaient en visite, ces jours derniers, dans les cantons de l'Est, notamment à Disraëli et à Garthby.

—Les amis de M. P. du Perron Casgrain, fils de M. P. B. Casgrain, député de l'Islet, lui ont offert un diner à Québec à l'occasion de son départ pour l'Europe. M. Casgrain, qui a accepté une commission dans les Ingénieurs Royaux, part très prochainement afin d'aller rejoindre son régiment.

—On écrit de St-Anicet :

Dimanche dernier, la mère Caza, veuve de feu Antoine Caza, ancien aubergiste de Cazaville, en voulant descendre de sa chambre à coucher, qui était au deuxième étage, tomba la tête la première dans l'escalier, et dans sa chute se fractura un poignet. La chute avait été si forte que les os perforaient la chair. Le docteur appelé en toute hâte, constata que la fracture était très-grave et informa la famille que dans son opinion, l'amputation du bras était nécessaire ; la famille ne crut pas, cependant, devoir consentir à cette opération. Vu le grand âge de la patiente (80 ans) le docteur ne pouvait, sous les circonstances garantir une guérison. Aux dernières nouvelles elle n'était pas très souffrante.

—A Lévis, jeudi soir, vers 10 heures, la police fut informée qu'un homme était couché à côté du trottoir dans la côte Bégin, et baignait dans son sang. On s'est rendu immédiatement au lieu indiqué et on constata que le malheureux s'était infligé une blessure grave à la tête en tombant. La police l'a conduit chez lui, à Bienville où un médecin lui donna des soins.

—C'est mardi et mercredi prochain les 22 et 23 septembre, qu'aura lieu, à Granby l'exposition des fruits, des fleurs et des légumes pour le comté de Shefford. On nous dit que cette année tout doit être encore plus beau que les années dernières. Nul doute que les visiteurs afflueront.

Petite Télégraphie

Amsterdam 19—Cinq mille socialistes ont fait une démonstration hier en cette ville. Les orateurs ont parlé en faveur du suffrage universel.

Boston 19—Le feu s'est déclaré dans la manufacture de la "Smith Organ Co" et a causé pour $100,000 de dommages.

Bismarck, Dak 19.—Le feu des prairies a fait des ravages terribles, hier, dans les environs d'ici. Au moins 50 cultivateurs ont tout perdu, maisons et récoltes.

Galveston, 19.—La barge "Orient" de la Nouvelle-Orléans, a fait naufrage dans le hâvre hier. Cinq hommes ont péri.

LES ILES CAROLINES

Londres, 19—Une dépêche de Manille, annonce que les Espagnols ont pris possession de Yap.

Madrid 23—Le gouvernement a autorisé l'achat de deux frégates.

LE CHOLERA

Madrid 19—Il y a eu hier, en Espagne, 881 nouveaux cas et 334 décès du choléra.

Rome 19—Durant les dernières 24 heures, il y a eu 224 nouveaux cas de choléra et 169 décès, à Palerme.

M. Chamberlain

Londres 19—M. Chamberlain a parlé hier à Inverness. Il a dit qu'il était opposé à la confiscation, qu'un tel procédé était malhonnête ; on devait pouvoir trouver un autre remède. Il demande que le gouvernement aide à l'émigration. Il ajoute que le manifeste de Gladstone sera bienvenu par tout le pays. C'est un exposé éloquent du programme des libéraux.

Riel apprend son sursis—Cinq Sauvages trouvés coupables.

Winnipeg 18—Une dépêche spécial de Régina mande que le shérif Chapleau a hier informé officiellement Riel qu'un sursis lui avait été accordé jusqu'au 16 octobre. La messe avait été célébré dans sa cellule plusieurs jours auparavant comme c'est toujours le cas pour un condamné à mort. Riel avait préparé un manifeste qui devait être publié après sa mort. Il exprimait dans ce manifeste son indignation contre le gouvernement, et il demandait pardon à ceux qu'il aurait pu offenser. Il persiste à croire qu'il est un prophète inspiré. Il exprime l'espoir qu'après la prochaine élection, le pays sera gouverné ni par les conservateurs ni par les libéraux.

Aujourd'hui les prisonniers suivants ont comparu devant le juge Richardson et le Dr Dodd, J. P., sur l'accusation de trahison-félonie :

Le Trou, L'Aigle Rouge, le Pauvre Corbeau, La Fève Rouge et La Main Gauche.

Tous plaidèrent coupables à l'exception du Pauvre Corbeau. Les offenses auraient été commises au Lac au Canard, le 26 mars, et à Batoche, le 12 mai.

William Tompkins et John W. Astley, deux témoins de la couronne, déposèrent avoir été témoin des actes incriminés et identifièrent les prisonniers.

Le jury trouva tous les prisonniers coupables, avec une recommandation dans chaque cause à la clémence de la cour. Ils recevront leur sentence le 25 courant.

—Le prof. Parage, 142½ rue St-Denis, recevra chez lui des élèves ou ira à domicile à partir du 15 septembre prochain : cours d'élocution française et de déclamation ; cours préparatoire à l'Ecole Polytechnique et à la pratique du droit et de la médecine.

COUR DU BANC DE LA REINE

18 Sept. 1885.

Séance de l'après-midi

Présidence de Son Honneur le juge Baby.

MM. A. Ouimet et Davidson représente la couronne.

Le sergent Cambridge donne son témoignage ; il était présent à l'assaut. Son témoignage corrobore celui de O'Neil.

Mary Hanlan, veuve de l'infortuné Malone déclare qu'elle s'est rendue à la station de police après avoir appris que son mari avait été blessé ; il avait son chapeau sur la tête. Elle a conduit son mari chez elle et a gardé son chapeau dans sa chambre, c'est bien le même chapeau qui est montré au témoin.

P. Barrette a vu le prisonnier chez lui le 19 juillet dernier, se sauvant par une fenêtre à l'approche d'un homme de police.

Le constable Albert Atcheson accompagnait les constables O'Neil et Malone le 19 juillet dernier. Il était présent à la bagarre où Malone a été blessé. C'est lui qui mit les menottes aux mains d'Hamilton. Après avoir relaté les faits tels que racontés déjà par les autres constables il dit que lorsque Malone tenait Hamilton par le collet de son habit, il vit (le témoin) un homme s'approcher par derrière et frapper Malone sur le derrière de la tête, et en même temps son chapeau se releva sur son front. Malone baissa la tête alors et les jambes commencèrent à lui fléchir et il tomba à la renverse, l'épaule sur le trottoir, et la tête dans la rue, et bientôt le corps entier roula dans la rue.

Aussitôt qu'il s'aperçut que le constable Malone était frappé, il regarda d'où pouvait venir le coup, et c'est alors qu'il vit le prisonnier à la barre. C'était la première fois qu'il le voyait. Le prisonnier se trouvait exactement dans la direction d'où pouvait être venu l'objet qui avait atteint Malone. Une couple de secondes après, le constable O'Neil s'est écrié : "très bien ! très bien ! Considine, je te reconnais, c'est toi qui a fait le coup." Considine était alors sur le trottoir, se détournant pour prendre la rue. Il a perdu le prisonnier de vue et il ne l'a plus revu.

Malone en tombant n'a proféré aucune parole. Il a pu dire quelque chose mais le témoin ne l'a pas entendu. Le prisonnier était alors à deux ou trois pas de Malone et presqu'en ligne directe avec lui, (le témoin). Il n'a pas vu l'objet qui a atteint Malone, car il était en arrière, mais il croit que c'était quelque chose de pesant, car ça fait du bruit. Il n'a rien vu sur le trottoir, d'autant plus qu'il était occupé à Hamilton Lui et O'Neil ont conduit Hamilton à la station, et en partant ils ont donné ordre au constable Cameron d'aller au secours de Malone mourant.

Le témoin dit que Malone portait au moment où il fut frappé, un chapeau de paille blanche. Il a vu une fois ou deux le chapeau de Malone tomber par terre durant la bagarre.

Au delà de 150 personnes étaient présentes à la bagarre.

John Ryan, marchand de bois, dit qu'il se rappelle de la bagarre qui eut lieu le 19 juillet. Il ne connait pas le prisonnier.

Mary Cunningham, demeurant rue Murray, dit qu'elle a eu connaissance de la bagarre en question, mais ne se rappelle pas du jour. Elle descendait la rue Murray vers la rue Ottawa, et dans la foule elle vit le prisonnier à la barre courant avec un long baton à la main. En brandissant son bâton, il criait : "Sauvez-vous ou je vais vous tuer ;" en disant cela il frappait quelqu'un, mais elle ne peut dire qui.

Peu de temps après, durant la bagarre, elle vit le prisonnier avec une brique dans la main, elle ne lui a pas vu la lancer. Il se tenait sur le trottoir, près de la porte de la cour de Madame Doyle. Hamilton était alors aux prises avec les homme de police. Elle ne connaissait dans la foule aucune personne autre que Hamilton.

Lorsqu'elle vit le prisonnier avec une brique dans la main, il pouvait être à une quinzaine de pieds d'elle, et dans une direction plus rapprochée de la montagne que de la rue Ottawa.

Sur les lieux, elle entendit quelqu'un crier qu'un homme de police avait été frappé et que c'était Malone. Le prisonnier tenait sa brique dans la main droite ayant le bras levé.

Elle ne sait pas ce qu'est devenue la brique, il y avait trop de monde. Elle connaissait personnellement le prisonnier à la barre et Hamilton depuis trois ou quatre ans.

Après qu'on eut emporté Malone, elle vit le prisonnier au coin des rues William et Murray et elle l'entendit dire : "J'aime mieux tuer un de ces hommes de police que de me voir emmener à la station de police, et je l'ai fait". Elle s'adonnait à passer tout près du prisonnier lorsqu'il prononça ces paroles. C'était un instant après qu'elle eut vu le prisonnier la brique à la main. Elle revenait de chez sa tante. Elle ne connaissait nullement le constable Malone.

Interrogée par la défense, la fille Cunninghan dit qu'elle est âgée de 15 ans. Elle ne peut pas dire quelle heure il était lorsqu'eut lieu la bagarre. Elle était seule et s'est arrêtée pour voir ce qui se passait. Il y avait une foule considérable dans la rue. Lorsqu'elle sortit de chez elle, elle vit la foule dans la rue et comme elle se rendait chez sa tante, la foule se trouvait sur son chemin. Quand elle vit le prisonnier tenant un bâton à la main, elle pouvait être à 15 pieds environ de lui, mais elle l'a pas vu frapper. Elle était à deux pas de la porte de cour de Mme Doyle, lorsqu'elle vit le prisonnier avec une brique à la main. Après la bagarre elle parla de cela à une de ses amis, Alexina Paquette. Si elle a reconnu le prisonnier c'est parce qu'elle l'entendit parler en passant.

A 5 heures, la cour s'ajourne.

Séance du soir.

John Cunningham a vu tomber le constable Malone dans la bagarre du 19 juillet, mais ne l'a pas vu frapper.

Sylva Paquette, se rappelle la bagarre du 19 juillet dernier.

Il a vu le prisonnier sortir de la cour de M. Dougle avec une brique à la main, et lancer cette dernière sur l'homme de police.

Le défunt tomba alors. Quand Malone a été frappé il était penché sur Hamilton. M. Dougle se trouvait dans la porte de sa cour quand Considine y est allé chercher la brique.

La cour s'ajourne.

19 Sept. 1885.

Les jurés entrent en cour à 11 hrs moins un quart.

M. William Dunn dit qu'il connait le prisonnier, mais qu'il ne lui a jamais parlé. Il se rappelle la bagarre de la rue Murray. Il passait le 19 juillet au soir dans cette rue et a vu quatre jeunes gens qui se querellaient près d'une porte de cour. Il a vu deux hommes de police se diriger vers ces quatre jeunes gens parmi lesquels se trouvaient le prisonnier. Il relate ensuite les faits comme ils ont été racontés, il diffère cependant des autres témoins en jurant positivement que ce n'est pas le prisonnier qui a jeté la brique sur Malone mais bien un autre jeune homme qui après avoir lancé le projectile est disparu dans la foule. Il n'a plus revu ce jeune homme depuis ce moment. Il croit que s'il le voyait il pourrait le reconnaître.

Frappé par une pierre

Un nommé Robert qui travaillait à l'église Ste Cunégonde hier a été frappé à la tête par une pierre qui s'est détachée du toit. On l'a transporté chez lui.

En visite pastorale

Sa Grandeur Mgr Fabre fera des ordinations demain à l'Assomption et visitera en suite St Sulpice et Lavaltrie.

Aujourd'hui il a fait des ordinations à Ste Thérèse.

RECETTES

Les recettes du Pacifique Canadien pour la semaine finissant le 14 courant, sont de $180,000. C'est une augmentation de $43,000 sur celles de l'année dernière à même époque.

Terrible assaut

Une répétition de l'affaire Verdun—Arrestation des coupables.

Hier soir entre 5 et 6 heures, Elie Giguère et Joseph Masson de la municipalité de Maisonneuve partirent munis d'un fusil pour une partie de chasse.

Il parait qu'ils étaient un peu sous l'influence de la boisson.

En passant sur le terrain de M. Jean Bernier, jardinier, celui-ci leur intima l'ordre de se retirer au plus tôt.

Giguère et Masson se fâchèrent et Giguère donna un coup de crosse de fusil à Brien et lui cassa les reins.

Le coup de fusil fut tellement fort que la crosse de fusil se brisa. Non content de l'avoir assommé, Giguère avec la partie supérieure du fusil lui donna un nouveau coup sur le crâne. Brien tomba.

Une autre version rapporte que Brien a d'abord commencé à frapper ; dans tous les cas, comme question de fait, Brien est mourant et Giguère et Masson ont été arrêtés hier, par le chef de police Bellefleur de la municipaté de Maisonneuve.

Tous les deux ont comparu ce matin devant le magistrat de police et leur procès est fixé à mercredi prochain.

La Picotte au Mile-End

Neuvaines faites en l'honneur de St Roch et de Notre-Dame de Pitié — Procession d'un tableau de St. Roch.

Afin de prévenir les ravages plus sérieux de la picotte, les citoyens du Mile-End prennent toutes les précautions possibles pour faire disparaître l'épidémie.

Ils ne s'arrêtent pas à demander seulement les secours des médecins ou encore aux précautions d'hygiène nécessitées dans de semblables occasions, ils s'adressent au ciel lui demandant la cessation du fléau. Depuis quelques temps on a institué des prières publiques qui seront sans doute exaucées.

Une neuvaine à Saint Roch a été le commencement des exercices religieux qui sont suivis par tous les catholiques de l'endroit.

Une seconde neuvaine se fait en ce moment en l'honneur de Notre-Dame de Pitié. A cette dernière comme à la première retraite, il y a eu une foule de fidèles qui se sont rendus aux offices. Il y a eu de nombreuses communion.

Le spectacle de toute cette population, intercédant la divinité, afin qu'elle éloigne dès maintenant les ravages de la picotte, est des plus majestueux, la population du Mile-End s'est montrée là à la hauteur de sa foi et de sa confiance dans l'intercession des saints.

Ils ne nous est pas permis de pénétrer les secrets de la Providence, mais nous devons espérer qu'elle écoutera les supplications et les prières de ces fervents catholiques qui viennent, pour la plupart de contribuer si généreusement à l'érection du splendide temple, la cathédrale St Pierre. Les mérites d'une si louable conduite, contribueront, nous en sommes persuadés, à faire disparaître l'épidémie qui sévit actuellement au Mile-End.

A part les pieuses et salutaires neuvaines que les fidèles de cet endroit font dans le moment, il y aura demain à deux heures de l'après-midi. procession du tableau de St Roch à travers les rues des deux municipalités qui composent cette paroisse.

La procession défilera par les rues St-Laurent, avenue Mont-Royal, carrière St-Ignace, Robin et St-Louis.

Elle se composera 1o des enfants des Frères, 2o des élèves du couvent, 3o des demoiselles de la congrégation de Marie, 4o des dames de Ste-Anne, 5o Congrégation des hommes, 6o Le chœur, 7o le tableau de St-Roch, porté sur un brancard par quatre hommes, 8o les paroissiens.

Au retour de la procession il y aura salut et bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement.

STENOGRAPHIE

M. Victor Cusson est le seul candidat heureux de tous ceux qui ont subi leur examen comme sténographe officiel du Palais de Justice.

POURSUITE

Une action a été prise contre M. Daoust, le candidat en opposition à M. Bain, MP, pour Soulanges, par M. St Julien, avocat de Montréal, pour services rendus dans la dernière élection.

Feu l'hon juge Loranger

M. Frs Lapointe, commissaire-ordonnateur de la société St Jean-Baptiste, le trésorier M. T Lefebvre et quelques membres de l'association se sont rendus hier après midi chez Mad Loranger et ont présenté à la famille une couronne de fleurs naturelles et la croix qui avait été déposées sur le cercueil de feu le juge Loranger.

Visite des prisons

Une visite des prisons a été faite jeudi par M. Smith et le Dr. Demartigny, inspecteurs. Ces deux Messieurs ont été très satisfaits de l'administration de la prison des hommes et des femmes.

Afin d'empêcher l'introduction de la picotte dans ces deux maisons ordre a été donné de ne recevoir aucun étranger tant que durera l'épidémie.

Le "Club Léon"

Une très jolie soirée a été donnée hier soir par le Club Léon dans les salles de la "Catholic Young Men's Society" à l'occasion de la distribution des prix aux concurrents heureux à la récente excursion du Club Léon au parc Otterburn.

M. E Murphy présida sur la demande du Rév. P. Callaghan.

Plusieurs discours ont été prononcés. M. E Clarke contribua beaucoup au plaisir de la soirée en chantant *Dream Faces* et *Thy voice is near me.*

VOL DE NUIT

Le 12 de ce mois un vol considérable a eu lieu dans le magasin de meuble de M. Jos Lespérance sur la rue Iberville.

Un nommé John McConnell est entré durant la nuit dans le magasin en brisant une vitre. Il s'est emparé d'un sofa en noyer noir, de deux chaises et de plusieurs autres meubles, à venir jusqu'à ce jour il s'est mis à l'abri de la police mais tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse. Hier le député grand connétable Champagne muni d'un mandat est allé l'arrêter. Il a comparu ce matin.

Procès remis.

Arrivé de Cacouna

M. St-Arnaud, le gérant du St-Lawrence Hall, le grand hôtel de Cacouna, est arrivé à Montréal.

M. St-Arnaud est en bonne santé et est très satisfait du service de la saison. Il emporte les félicitations du propriétaire de l'hôtel. C'est la première année que ce grand hôtel rapporte de l'argent. Ce succès est dû à l'intelligence et à l'énergie de M. St-Arnaud.

Celui-ci retourne à Cacouna dans une semaine pour former une compagnie en vue de construire un autre hôtel, ou de faire des réparations à celui qui existe déjà.

Nos meilleurs souhaits de succès à M. St-Arnaud.

NOYE

Ce matin vers 9 heures la police du Poste No 7 a trouvé le corps d'un cadavre dans le canal Lachine. On ignore son nom. On l'a transporté à la Morgue en attendant l'enquête.

Picotte à St Lambert

On vient de découvrir un cas de variole à Saint-Lambert ; on s'est immédiatement organisé ; un bureau de salut public a été nommé. MM. J Thompson, maire, le Révd. Darth, M. Charles Lépine, MM. Louis et Pierre Betournay, M. John Bealty et M. James Matheson en font partie.

La picotte est chez M. N. Racine ; c'est un enfant qui en est victime. Le cas a été isolé et la maison désinfectée.

HORRIBLE

Hier matin on venait prévenir l'honorable M. Beaubien, qu'un malade de la picotte se trouvait dans une vieille maison abandonnée située sur la Côte St-Laurent. M. Beaubien se rendit à l'endroit désigné, et trouva en effet, seul, abandonné, dans cette masure, un homme couvert de boutons de picotte, et qui ne pouvait parler.

M. Dunlop, le maire d'Outremont et M. Beaubien virent le Dr Laberge qui les renvoya au village St Jean-Baptiste.

MM. Beaubien et Dunlop revinrent donc à St Jean-Baptiste s'abouchèrent avec M. Bastien l'inspecteur de santé, et grâce à lui trouvèrent une personne compatissante qui se dévoua pour aller soigner le varioleux. On acheta des provisions, des médicaments, des couvertures, des désinfectants le tout fut chargé sur une charrette avec laquelle M. Bastien et le garde malade se rendirent à l'endroit désigné.

Malheureusement, à leur arrivée, ils ne trouvèrent plus qu'un cadavre.

On ignore le nom du malheureux ; mais la rumeur dit que c'est un étranger anglais employé à la côte St Laurent. Il sera tombé malade de la picotte chez son patron, quand pour éloigner la contagion, n'aurait rien trouvé de mieux que de le transporter dans cette masure.

Quelques personnes prétendent qu'il a été là une dizaine de jour et qu'on l'a vu, les premiers jours, rôder autour de sa cabane.

De pareils événements se produisent quelquefois, hélas, en temps d'épidémie, la peur poussée à un degré extrême éteint chez certaines gens tout sentiment d'umanité.

Nous sommes bien convaincus que les gens qui ont ainsi abandonné cet homme, ne sont ni des catholiques, ni des Canadiens-français.

Bureau de santé

A 10 hrs ce matin, il y a eu séance du bureau de santé, à l'Hôtel de Ville.

Etaient présents les échevins Roy, Mooney, et MM. Richard White, A Levesque, Hugh Graham, Masterman.

Le rapport du comité chargé de prendre les mesures contre l'épidémie a été référé au sous comité.

Une somme de $100 est votée aux Sœurs de la Charité pour les soins qu'elles procurent aux variolés.

On donne aussi lecture du rapport des inspecteurs des prisons, MM. de Montigny et Smith, disant que dans leurs visites à la prison des hommes ainsi qu'à celle des femmes, ils n'ont pas découvert un seul cas de picotte.

On discute ensuite l'achat de la maison de M. Hogan à Hochelaga pour y établir un hôpital.

On accorde aussi une somme de $500 à M. Desbarras trésorier honoraire du comité de secours.

L'établissement d'une succursale de l'hôpital dans l'ouest, est décidé.

M. Desbarras se propose de demander au comité provincial d'ériger un hôpital permanent.

Le comité s'ajourne.

BIGAMIE

Un mandat a été émanée de la Cour de Police cette après-midi contre un nommé Bordette qui tient hôtel au coin des rues St-Gabriel et Commissaires.

Bordette est accusé de bigamie. Il épousa Eléonore Suzanne Duker en premier lieu et quelques années plus tard il contractait mariage avec une veuve du nom de Langevin qui demeure sur la rue St Martin.

Il se fit posé auprès de sa seconde femme comme commis-voyageur pour expliquer ses fréquentes absences. Il joua ce rôle pendant 13 ans. Ce n'est que ces jours derniers qu'il éveilla les soupçons de sa première femme.

Le détective Lapointe fut chargé de l'affaire et découvrit sa nouvelle femme. Il a même en sa possession les contrats de mariage. Bordette a dû être arrêté cette après-midi.

Les volontaires Anglais à Battleford

On nous communique l'extrait suivant d'une lettre adressée par une personne haut placée de Battleford, à un Montréalais distingué.

Nous laissons à nos lecteurs, le soin de faire les commentaires sur cette lettre :

....Je t'assure que notre ville de Battleford a été visitée cette année par plus de monde qu'on croyait.

D'abord par les sauvages qui ont presqu'entièrement ruiné le pays et ensuite par les troupes qui ont fini l'œuvre commencée par les premiers.

Il est franchement honteux de voir le peu de discipline de nos volontaires. Ils se sont mieux distingués dans le vol et le pillage que sur le champ de bataille.

Il a fallu que nous souffrions beaucoup pour que l'on se plaigne de la façon dont je le fais aujourd'hui dans ma lettre, et je te le dis franchement si javais à choisir entre une insurrection de sauvages et une campagne des volontaires anglais, je choisirais la première.

Je ne parle pas du 65e, car il n'a fait que passer ici.....

Une médaille

Les citoyens d'Hochelaga ont envoyé une requête au gouverneur général pour obtenir une médaille d'or à M. Zotique Guilbault qui, dans ces quinze dernières années, au risque de sa propre vie, a sauvé la vie à un grand nombre de personnes qui se seraient infailliblement noyées sans son assistance et son dévouement.

JUGEMENTS

Les jugements suivants ont été rendus ce matin par le greffier en cour supérieure.

The Cosgrove Brenring & Matting Co vs John Humphrey. Jugement pour $897.28.

Jesse Joseph vs L A Lapointe. Jugement pour 1117.01.

La Banque Ville-Marie vs Georges C G Derck et al, Jugement pour $206,79.

Greene et Sons Co vs Maurice Bernard, jugement pour $278,58.

Les mêmes vs Joseph A Roy et al, jugement $172,20.

COUR D'APPEL

Présidence des Honorables juges Sir A A Dorion, Ramsay, Cross et Monk.

Deux causes ; Hamilton Powder vs Lamb sont prises en délibéré.

Lundi on entendra les causes suivantes au mérite.

Rolland vs Cassidy.
Thayer vs Noley.
Dorion vs Crowley.
Hunt et Federal Band.
Charland vs Hus.

FEU

Cette nuit vers une heure, une alarme a été sonnée à la boite 34 pour un feu qui s'était déclaré à la résidence de M. James Lymington, sellier No 20 rue Des Rivières.

M. Lymington était dans le soubassement de sa résidence quand la thérébentine qu'il avait avec lui prit feu. Il donna vitement l'alarme et les flammes ont été éteintes sans grand dommage.

M. Lymington a des brûlures à la tête et aux bras, mais ses blessures ne sont pas graves.

VOL A LACHINE

Pendant l'absence de M. Ambroise Major qui tient une maison de pension à Lachine. Jeudi un nommé Frank McGuire entra dans sa chambre à coucher et en ressortit pour ne plus reparaître. On s'inquiéta de son départ. Ce n'est que plus tard qu'on s'aperçut que plusieurs objets avaient été volés. On avertit immédiatement l'agent Cinq-Mars qui arrêta le nommé Frank McGuire couché dans une auberge de la rue des Commissaires. Les objets volés furent trouvés en sa possession. McGuire a comparu ce matin devant le Magistrat de Police et a été condamné a 6 mois de prison.

L'AISO "LE RENARD"

Enveloppé par un cyclone, le *Renard* s'est perdu corps et bien, dans la Mer Rouge.

C'était un aviso de 1ère classe ayant une force de 135 chevaux et portant 4 canons.

Voici d'après l'annuaire de la marine française le nom des officiers qui le commandaient.

Peyrouton de Ladébat, capitaine de frégate, commandant.

De Retrou, lieutenant de vaisseau, second.

Lambinet, enseigne de vaisseau.

Marcadé, enseigne de vaisseau.

Hélies, aspirant de 1ère classe.

Baratte, aide-commissaire, officier d'administration.

Saint Pierre, médecin de 1ère classe.

CHUTE D'UNE PLANCHE

Ulric Charbonneau s'est fait blesser à la tête par la chute d'une planche hier sur la rue des Seigneurs. Il a été transporté chez lui.

CINQ-MARS

Le détective Cinq-Mars a été assermenté hier devant le juge Desnoyers comme officier de la police sanitaire de la Province de Québec.

On sait ce que M. St-Mars a fait pour la société protectrice des femmes et des enfants, il a donné des preuves de sa valeur et de son habileté.

SAIGNANT

Hier soir, un individu du nom de John Ross a été trouvé étendu sur le trottoir. Il avait la figure pleine de sang et était sous l'influence de la boisson.

On ignore la cause de cet accident.

Ross a été conduit à l'hôpital-général.

BRAS BRISE

Hier après-midi, vers 5h 30, une petite fille âgée de sept ans, demeurant au No 252 de la rue St Dominique, en jouant avec une balançoire est tombée par terre et s'est cassé le bras gauche.

On l'a immédiatement conduite à l'hôpital Notre-Dame.

Fête publique à St Jérome

Il y aura mercredi prochain, le 23 septembre, une grande excursion à St Jérôme à l'occasion de l'exposition du comté de Terrebonne qui se tient à cette dernière place,

Cette excursion promet d'être un succès.

Le but de cette excursion est de montrer aux citoyens du district de Montréal que le comté de Terrebonne n'est pas resté en arrière, et l'on pourra en juger par soi-même en admirant tous les produits du comté et des cantons du Nord.

A propos de jument

Le 4 septembre dernier, M. John Hodgson eut une jument de volée. Il mit l'affaire entre les mains du détective Gladu qui s'occupa activement de retrouver le voleur. Et l'on sait que lorsque Gladu se met quelque chose en tête, la chose est considérée comme faite.

Hier il a retrouvé la jument dans les mains de M. Narcisse St-Onge, du village St Gabriel.

M. St-Onge avait acheté la jument d'un individu qui, lui, l'avait achetée d'un autre qui était le voleur. Gladu doit l'arrêter bientôt.

Vol de lampes

Le mauvais exemple des grands produit toujours son effet sur les petits.

Les vols maintenant se commettent par les enfants.

Hier matin vers neuf heures, sept bambins ont volé des lampes à la manufacture de cristal "Excelcion" rue Parthanais.

La police aux faits de ce vol, ont arrêté hier Arthur Mérineau, Alexandre Merineau, Adelard Bourque, Alexandre Bourque et Hector Langlois. On doit mettre la main sur les deux autres cette après midi.

Tous les cinq ont comparu ce matin devant le magistrat de police. Arthur Mérineau a été condamné à 3 ans d'école de réforme, Alexandre Mérineau à 4 ans. Hector Langlois à 6 mois et les deux Bourque ont été acquittés.

Grande soirée de bienfaisance au Queen's hall, le 1er octobre prochain

Voici bientôt l'hiver et les besoins de toutes sortes vont se faire sentir.

Cette soirée due à l'initiative de MM. les officiers de la Croix de la paroisse Saint-Jacques est un appel à la charité de tous les gens de cœur pour venir en aide aux plus nécessiteux.

La variété artistique du programme que nous publierons demain est un gage de succès. En attendant nos sincères félicitation à MM. les officiers de la Croix.

Comités des marchés

Le comité des marchés s'est réuni hier après-midi à trois heures.

Etaient présents les échevins Beausoleil, président, Mooney, Dufresne, Hilland Robert et Berger.

Les minutes de la dernière assemblée sont lues et adoptées.

Puis messieurs les représentants des journaux sont priés de se retirer et le comité siège à huit clos.

M. Nathan Kennedy offre de construire l'abattoir au marché de l'est pour la somme de $20,000.

On discute cette question puis le comité s'ajourne.

Encore une guérison étonnante

Montréal, 27 juillet 1885.

Je certifie que M. Geo Tucker, le guérisseur sauvage, No 86½, rue St Laurens, m'a complètement guéri du rhumatisme dont je souffrais depuis quatre mois et de la maladie du foie.

ALFRED BARBEAU,
Du Liverpool, London & Globe Ins Co.

Nous ne pouvons trop recommander M. Geo. Tucker qui, tous les jours, par ses remèdes sauvages, opère des guérisons vraiment étonnantes.

Chronique locale

Accident—Un cheval a pris la peur hier après-midi sur la rue Bleury. La voiture a été mise en pièce. Le conducteur s'est fait blesser.

Immigrants.—Le vapeur "Liberian" dans son dernier voyage avait à son bord 54 immigrants Anglais, Irlandais et Ecossais.

Les amers indigènes—Les Amers indigènes excitent l'appétit, facilitent la digestion et régularisent les intestins. Ils se vendent 25 cts dans les pharmacies.

Mieux.—Edward Liman qui, on se le rappelle a été victime d'un si grave accident le 26 juin dernier et dont on attendait la mort d'heure en heure est maintenant rétabli. Il est sorti de l'Hôpital hier.

Piano.—Avec $10 par mois vous achetez un excellent piano chez Lavigne et Lajoie. 4i

Riel—M. A Desjardins M. P, a envoyé au Secrétaire d'Etat une pétition signée de 400 canadiens-français vivant dans le Minnesota, demandant la commutation de la sentence de Riel.

Pianos d'occasion.—1 piano demi queue Chickering, $125. 1 piano Glockner, carré, $175. 1 Hallet et Davis, coins ronds, $150. 1 Stoakes droit, $150. 1 Dennis, carré, $60. 1 Steinway, carré, $180. En vente chez Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre-Dame. 4i

Personnel—M. l'abbé Bélanger, ci-devant vicaire à St Jean d'Iberville a été nommé vicaire de la paroisse du Sacré-Cœur de cette ville.

Maxime—Si j'avais à choisir entre la beauté et la bonté, je prendrais cette dernière ; car, la beauté, on peut l'avoir artificiellement à l'aide de la "Lotion Persienne," mais qui est capable de cacher un mauvais cœur.

Colonne Carsley

Merceries.

Merceries placées en magasin tous les jours. Mardi le 22 courant, ce département sera au complet, et on y trouvera toutes les nouveautés de la saison.

Assortiment de chapeaux et bonnets de Paris très varié.

S. CARSLEY.

Prix divers.

Caleçons et Corps en flanelle du Canada, pour hommes, 22 cts.
Flanelle du Canada, de bonne qualité, 18 cts
Flanelles à carreaux pour chemises. 11 cts
Flanelle rouge, 12½ cts.
Gants de chevreau, à 2 boutons, 19 cts.
Gants de chevreau à 4 boutons, de bonne qualité, valant 75 cts pour 55 cts.
N'oubliez pas que nous vendons des gants de chevreau à 4 boutons, de bonne qualité, pour 55 cts seulement. Le prix ordinaire est de 75 cts.
Ces gants de 55 cts offre une occasion exceptionnelle, ayant été achetés à bon marché.

S. CARSLEY.

Essuie-Mains.

Que les personnes qui désirent acheter des essuie-mains fassent une visite à ce département, chez S. Carsley.
Durant toute cette semaine, nous offrirons en vente des essuie-mains de toute espèce
Grands essuie-mains turcs pour bains, 30 cts
Bons essuie-mains turcs pour bains, 38 cts.
Essuie-mains en toile, 1.08 la douzaine.
Un bel assortiment d'essuie-mains en toile pour $1.60 la douzaine.
Un lot de qualité supérieure à $1.90 la douz.
Assortiment considérable d'essuie-mains en toile damassée à $2 00 la douzaine.
Assortiment considérable de toiles pour tapis d'escalier.
Assortiment considérable de toiles pour dessous de table.
Toile écrue de fabrique canadienne, à double largeur.
Toile écrue de fabrique russe, à bon marché Canvas de Java, uni et de couleur.

— CHEZ —

S. CARSLEY

1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777

Rue Notre-Dame,

MONTREAL.

Second bloc à l'ouest de l'Eglise Notre-Dame

Musique.—La chanson qui a été chantée avec tant de succès par Théo "Le petit Bleu" vient d'être publiée avec paroles françaises et anglaises, prix 40 cts. La même arrangée pour piano, 60 cts. Publiées par Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre-Dame. 4i.

Conseil Provincial—Il y aura cette après midi à quatre heures, une assemblée du bureau central de la santé pour la Province de Québec, dans le bureau du Gouvernement,

Eloges mérités—Le piano Sohmer a été adopté dans toutes les principales institutions d'Amérique ; c'est le plus solide de tous les pianos du monde entier. Il est en usage depuis très longtemps au conservatoire de New-York, et est réputé par les professeurs comme le meilleur instrument.

Lavigne et Lajoie sont les seuls agents pour le Canada. 19 s 4i

—Un ménage pour $90.00. Comprenant un set de chambre (7 morceaux) un matelas, un set de salon en crin, (7 morceaux), une table de centre, une étagère, un sideboard, une table à extension, six chaises en jonc, six chaises en bois, une table de cuisine et une grande chaise berçante, le tout pour $90.00. Vous trouverez aussi des couchettes, matelas, chiffonniers de toutes grandeurs pour couvents et collèges.

F. LAPOINTE,
manufacturier et importateur de meubles
555 rue Ste Catherine.

A tous ceux qui *souffrent d'épilepsie, de crampes et de maux de nerfs*, nous recommandons instamment la méthode si universellement connue et quasi-miraculeuse du Prof. Dr ALBERT, Paris, 6 Place du Trône Que tous les malades s'adressent donc à lui avec confiance et beaucoup d'entre eux retrouveront la santé qu'ils désespéraient jamais recouvrer. Traitement par correspondance, après communication de l'histoire détaillée de la maladie. M. le prof. Albert n'accepte les honoraires qu'après constatation de résultats sérieux.

A vendre un magasin de meubles des mieux assortis situé dans la partie la plus centrale de la ville, pouvant donner des bénéfices au-delà des espérances de l'acheteur. Des raisons satisfaisantes pour cause de vente peuvent être obtenues du vendeur. La place peut se louer au gré de l'acheteur vu que le vendeur en est le propriétaire.

S'adresser à J A DORVAL N P
80 rue St Jacques
ou au No 2 rue Sanguinet.

Le Pin Rouge du Sud—Du Dr Harvey, pour les rhumes, bronchites, etc. est préparé avec grand soin ; les enfants peuvent l'employer sans danger. Chez tous les pharmaciens en général. Prix : 25 centins. En gros chez M. H Brissette, rue St Paul.

—Sans doute nos compétiteurs aimeraient bien à savoir comment nous avons le moyen de vendre à si bon marché, mais nous ne leur dirons certainement pas.

Wm KING & CIE, Marchands de Meubles, 652 rue Craig, Montreal. 2i-19s

AVIS

Liste des Bureaux Permanents de Vaccination

DR. REED, 1 Carré Phillips.
DR. DAZE, 1390 rue Ste Catherine.
DR. HUTCHINSON, 515 rue Wellington.
DR. ROY, 367 rue Notre-Dame, [Hochelaga]
DR. LAPORTE, 1139 rue Ontario.
DR. CASGRAIN, 102 rue St Denis.

Ces bureaux sont ouverts tous les jours de 8 à 9.30 heures a. m., et de 6 à 7.30 heures p.m.

La vaccination se fait en outre au Bureau de Santé à l'Hôtel de Ville et à la succursale du Bureau de Santé No 429 rue Ste Catherine, entre 9 heures et midi le matin et 1.30 et 5 heures p.m. Aussi, au dispensaire de Montréal' rue St Antoine et à l'hôpital de l'ouest, rue Dorchester [ouest].

HENRY R GREY.

Département de Santé, Hôtel de Ville, Montréal, 19 Sept 1885. 6i-19s

ON DEMANDE

Un commis pharmacien de quelques années d'expérience.
S'adresser à ce Bureau. 6is-1fs

ON DEMANDE

Servante demandée pour famille de deux personnes, pas d'enfants, pas de lavage.
S'adresser à J. M., Bureau de *L'Etendard*.

Défense d'avancer.

Le soussigné ne reconnaitra aucunes dettes contractées en son nom par Dame Zoé Laporte dite St. Georges, son épouse.

CHARLES MONETTE,
12s-1m 26. Carré Papineau.

Situation demandée

Comme gouvernante, par une jeune personne ayant les meilleures recommandations et pouvant enseigner le français, l'anglais, la musique et le dessin. Adressez :
11s-jno 127 rue Young, Montréal.

FETE PUBLIQUE A SAINT-JEROME

MERCREDI PROCHAIN

Grande Excursion

— A —

SAINT-JEROME

Mercredi, 23 *Septembre* 1885

A l'occasion de l'Exposition du comté de Terrebonne, qui a lieu ce jour là à Saint-Jérôme

Départ de Montréal, 9 heures 15 minutes a. m. Retour de Saint-Jérôme pour Montréal à 6 heures p.m.

PRIX DU PASSAGE

Aller et Retour—De Montréal, Hochelaga et Mile-End à St Jérôme, 75c.—Du Sault au Récollet à St. Jérôme, 60c—De St Martin Junction à St Jérôme 60c—De Ste Rose à St Jérôme, 53c—De Ste Thérèse à St Jérôme, 45c.

Le but de cette Excursion est de montrer aux citoyens du district de Montréal que le comté de Terrebonne n'est pas resté en arrière, et l'on pourra en juger par soi-même en admirant tous les produits du comté et des cantons du comté de Terrebonne.

—Nous importons nos couvertures à meubles directement d'Europe en économisant 25 à 30 pour cent. Ceci explique les bas prix dans nos meubles de salon.

Wm KING & CIE., 652 rue Craig.

AVIS

COMITE DE SECOURS

Le Bureau de Santé du Conseil de Ville a résolu d'offrir aux familles affligées de la picotte, et qui, de l'avis du comité, méritent d'être secourues, une somme d'argent chaque semaine. On peut se procurer des blancs d'application à la succursale du Bureau de Santé, 479 rue Sainte-Catherine, près la rue Champlain, au bureau du comité de secours à un endroit qui sera désigné plus tard, et au bureau central, Hôtel-de-Ville.

HENRY R. GRAY,
Président.

Département de Santé, Hôtel-de-Ville, Montréal, 19 sept. 1885. 6i-19s.

AVIS

Les créanciers de la société "Garnon et Théoret," commerçant de Montréal, sont priés de s'assembler au bureau du soussigné, Lundi, le 21 septembre courant, à trois heures de l'après-midi, pour prendre en considération les affaires de la dite société.

Montréal, 17 septembre 1885.

LOUIS BEDARD, N.P.,
1560, rue Notre-Dame, Montréal.

AVIS

EST par les présentes donné au public que, vû l'épidémie [variole ou picotte] qui existe à Montréal et dans ses environs, les visites ordinaires permises jusqu'à ce jour aux étrangers dans l'asile des aliénés, Hospice Saint-Jean de Dieu, à la Longue Pointe, sont prohibées jusqu'à nouvel avis. Comme il n'y a eu encore aucun cas de cette maladie, dans notre Institution, il est de notre devoir de prendre toutes les précautions pour l'éviter.

Tous les journaux sont priés de bien vouloir reproduire cette annonce.

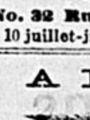
Par ordre,
Sœur THERESE DE JESUS,
Supérieure.

Longue Pointe, 31 août 1885.

AVIS.

Je, soussigné, donne avis que j'ai l'intention d'ériger un engin à vapeur de six force sur ma propriété, No. 1593, rue Notre-Dame, quartier Est.

R. J. DEVINS,
Montréal, 7 Sept. 1885. 10i-4s



F. X. Clermont

Manufacturier et marchand de

CHAUSSURES

en gros et en détail.

No. 32 Rue St Laurent, Montréal
10 juillet-jno

A LOUER



LE SPLENDIDE VAPEUR

MONTARVILLE.

Tous les jours. pour voyages de plaisir, excursions au clair de la lune. S'adresser à

F. MANDEVILLE,
Secrétaire-Gérant de la Cie de Longueuil,
No 10, Place d'Armes.

De 10 heures à 3 heures p. m.
4 août

A VENDRE

9,600,000 de pieds de Bois de Siage sec

De toute épaisseur, largeur et qualité, préparé ou brut. Lattes, Bardeaux sciés ou fendus, Colombage, etc; etc; au clos de

HURTEAU & FRERES

92 rue Sanguinet coin de la rue Dorchester
5 fev 85-1a

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal—Cour de Circuit—No. 2179.

Louis A. Archambault, demandeur, vs O. Lemire, défendeur.

Le 28ième jour de septembre 1885, à huit hrs de l'avant-midi, au domicile du défendeur, No 61 rue Dafresne, en la cité de Montréal, seront vendus, par autorité de justice, au plus haut offrant et dernier enchérisseur, les meubles et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, cheval, voiture, etc

Conditions, argent comptant.

H. ST-JACQUES, H.C.S.

Montréal, 18 septembre 1885.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit—No. 5939

Pierre Grotté demandeur vs. Félix de Montigny défendeur.

Le 29ème jour de septembre 1885 à midi, sur la place Jacques-Cartier, en la Cité de Montréal, seront vendus, par Autorité de Justice, au plus haut offrant et dernier enchérisseur, les meubles et effets du dit Défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage etc. etc.

Conditions, argent comptant.

A. BOUCHE, H.C.S.

Montréal, 19 septembre 1885.

Province de Québec, district de Montréal, No 1139—Cour de Circuit.

Théophile Ouimet, demandeur, vs Edouard Lacombe, défendeur et Malvina Lacombe, opposante

Le 28ième jour de Septembre 1885 à dix heures de l'avant-midi, au domicile de l'opposante No 71 rue Jacques-Cartier en la cité de Montréal, seront vendus, par autorité de justice, au plus haut offrant et dernier enchérisseur, les meubles et effets de la dite opposante, saisis en cette cause, consistant en meuble de ménage; etc.

Condition argent comptant.

A. BOUCHE, H. C S.

Montréal 19 Septembre 1885



CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

Montréal, Ottawa, Kingston, Toronto ET L'OUEST

CHANGEMENT D'HEURES

A partir de Lundi, 27 Juillet 1885, les trains partiront aux heures suivantes :

Tableau des heures	Express Local	Express Direct	Express Local	Express Direct
Partira de Montréal..	A. M. 7.15	A. M. 9.00	P. M. 6.00	P. M. 8.00
Arrivera à Ottawa.....	11.25	P. M. 12.23	10.15	11.20
Arrivera à Toronto ...	...	9.45	....	A. M. 8.30
Partira de Toronto....	....	A. M. 8.25	....	P. M. 8.00
Partira d'Ottawa.......	A. M. 8.20	P. M. 5.32	P. M. 4.25	A. M. 4.48
Arrivera à Montréal..	P. M. 12.35	9.00	8.30	8.18

La seule ligne pour toutes les localités du haut de la Vallée d'Ottawa

ET LA PLUS DIRECTE POUR

Winnipeg, Manitoba et Nord-Ouest

— VIA —

Owen Sound & Port Arthur

Raccordements à Toronto pour tous les points de l'Ouest, Sud et Nord-Ouest.
Magnifiques Chars Palais et Dortoirs, attachés aux trains locaux et directs.

Pour plus d'informations pour billets, etc, s'adresser aux Bureaux de Billets suivants :

266 RUE SAINT-JACQUES,
(Coin de la rue McGill.)

au bureau pour la vente des billets à l'Hôtel Windsor, à la station des Casernes.

W. C. VAN HORNE, Vice-Président.
W. WHYTE, Surint.-Général.
D. McNICOLL, Agen. Gén. des Pass.

Montréal, 27 Juillet 1885.

BIEN FAIT, CANADA

Les Européens et les habitants des Etats-Unis admettent que le

Coffre-fort fabriqué

PAR

GOLDIE & McCULLOCH

Est le meilleur du monde

Entrepots : 298, *rue St Jacques*

ALFRED BENN,
19a-1a Agent Général.

Vient de paraitre

LA LOI DE LA CESSION DE BIENS 1885

PAR J. MONIER

En vente chez tous les libraires, et au bureau de *L'ETENDARD*.

FUMEZ LE CIGARE

ALL NATIONS

Pur Tabac de la Havane.

SE DÉTAILLE A

5 CENTS.

11j 85 jno

LE MAGASIN DE TAPIS

Fondé en 1859.

Déménages - vous ? Ameublez - vous votre maison de nouveau ? Commencez-vous à tenir maison ? ou n'avez-vous pas besoin d'un article quelconque pour couvrir vos planchers ou de rideaux pour vos chassis ? Si oui, vous SAUVEREZ DE L'ARGENT, du temps et beaucoup de trouble en nous apportant vos ordres avant le temps du déménagement. Comme tous les ordres sont exécutés personnellement par nous, qui avons une expérience et une réputation de 25 ans, les pratiques peuvent être assurés qu'ils seront bien servies.

Nous ferons tous nos efforts pour leur fournir des marchandises de PREMIER CHOIX au PLUS BAS PRIX et donner à l'acheteur la plus grande satisfaction. L'acheteur pourra en toute confiance nous confier ses ordres avec la garantie qu'il aura justement ce qu'il lui faut à des prix défiant toute compétition. Que l'acheteur soit convaincu que nos marchandises sont telles qu'annoncées. Nous avons un stock complet en tous genres de Tapis, Prélarts et Rideaux.

JAMES BAYLIS & FILS,
1833 et 1835 rue Notre-Dame.

Voyez nos nouveaux balais à tapis, c'est une perfection. 4oct-54-1a

HOSMER, CRAMPTON & HAMMOND

MARCHANDS A COMMISSION

Fleur, Grain, Foin, Paille, Graines, etc., etc.

No 51, Commercial St

BOSTON, MASS

E. B. HOSMER G. W. CRAMPTON
B. HAMMOND.

31a-jno

A VENDRE

A St-Jérôme, dans le site le plus enchanteur et le plus central de la ville, 32 lots à bâtir. Conditions libérales.

Prix pour 1 lot.................. $ 200 00
" " 1 bloc (8 lots)........... 1,250 00
" " 2 blocs (16 lots)......... 2,000 00

Tous ces lots sont situés sur une magnifique rue, large d'au moins 50 pieds, et toute bordée d'arbres. Grandeur, 6,443 pieds ou plus en superficie. Voir les plans chez

O. H. MASSICOTTE
29m 56 rue St-Jacques, Montréal.



Fonderie de Cloches McSHANE.

Manufacture ces célèbres Carillons, Cloches pour Eglises, Cloches d'Alarmes, Horloges publiques, etc. Liste des prix et circulaires envoyés gratis.

HENRY McSHANE & Co.,
31oct84-1a Baltimore, Md., E.U.

DIGESTIONS ARTIFICIELLES

VIN BI-DIGESTIF DE CHASSAING

A LA PEPSINE ET A LA DIASTASE

DIGESTION

20 ans de succès

DIGESTIONS DIFFICILES OU INCOMPLÈTES, MAUX D'ESTOMAC, DYSPEPSIES, GASTRALGIES, PERTE DE L'APPÉTIT, DES FORCES, AMAIGRISSEMENT, CONSOMPTION, CONVALESCENCES LENTES, VOMISSEMENTS.

Paris, 6, Avenue Victoria, 6, Paris